



Contacts

BULLETIN MENSUEL

N° 108 — JUIN 1957

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprises de France
Imprimerie des « Dernières Nouvelles de Strasbourg », 17-19, rue de la Nuée-Bleue - Dépôt légal N° 7008 - 57.

Le gérant : J.-J. MATERN

NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie le calendrier des diverses activités de la vallée.

A cette occasion nous remercions les sociétés de nous avoir communiqué les dates qui pourraient intéresser nos lecteurs.

« Contacts » en est ainsi plus vivant.

- 8, 9 et 10 juin : Voyage à Versailles des Secouristes de Rothau à l'occasion du Congrès National des Secouristes.
- 11 juin : A 18 h. à la Filature de la Renardière : 2^e visite technique réservée aux contre-maîtres et aux employés des autres usines.
- 16 juin : Journée champêtre et touristique au château de Salm et au Lac du Coucou (voir ci-dessous le programme).
— A Rothau, Inauguration du Cinéma « Le Royal ». Au programme « La Tunisie Rouge », en technicolor et en cinémascope.
- 17 juin : A 18 h. au Tissage de la Martinet : 1^{re} visite technique, réservée aux contre-maîtres et aux employés des autres usines.
- 22 et 23 juin : Sortie-excursion de la Chorale et des Mandolinistes.
- 24 juin : A 18 h. au Tissage du Martinet : 2^e visite technique, réservée aux contre-maîtres et aux employés des autres usines.
- 30 juin : Exposition du Centre Ménager.
- 1^{er} juillet : A 18 h. 1^{re} visite technique de la Filature et du Tissage de la Claquette. Visite réservée aux contre-maîtres et aux employés des autres usines.

JUIN 1957	1957 JUILLET
* 3 h. 54 à 19 h. 44	* 3 h. 53 à 19 h. 56
1 S. Pamphile	1 L. S. Thierry
2 D. S. Blandine	2 M. Vis. S. Vierge
3 L. S. Clotilde	3 M. S. Anatole
4 M. S. Emma	4 J. S. Berthe
5 M. S. Claude	5 V. S. Zoé
6 J. S. Norbert	6 S. S. Lucie
7 V. S. Lié	7 D. S. Aubierge
8 S. S. Médard	8 L. S. Virginie
9 D. PENTECOTE	9 M. S. Blanche
10 L. S. Edgard	10 M. S. Félicité
11 M. S. Barnabé	11 J. OS. Olga
12 M. OS. Guy	12 V. S. Gualbert
13 J. S. Antoine P.	13 S. S. Eugène
14 V. S. Rufin	14 D. FÊTE NATION.
15 S. S. Modeste	15 L. S. Henri
16 D. Trinité	16 M. S. Alain
17 L. S. Jérémie	17 M. S. Alexis
18 M. S. Léonie	18 J. S. Camille
19 M. S. Gervais	19 V. S. Vinc. de Paul
20 J. C. Fête-Dieu	20 S. CS. Marguer.
21 V. S. Erté	21 D. S. Victor
22 S. S. Paulin	22 L. S. Madeleine
23 D. S. Jacob	23 M. S. Apollinaire
24 L. S. Jean Bapt.	24 M. S. Christine
25 M. S. Prosper	25 J. S. Christophe
26 M. S. Maixent	26 V. S. Anne
27 J. S. S. Ferdinand	27 S. S. Nathalie
28 V. S. Irénée	28 D. S. Nazaire
29 S. S. P. S. Paul	29 L. S. Marthe
30 D. S. Martial	30 M. S. Abdon
	31 M. S. Ign. Loyola



SOMMAIRE

Couverture page 1 : Reproduction de la présentation de la collection des Ets STEINHEIL-DIETERLEN - G. Marchal Fils.

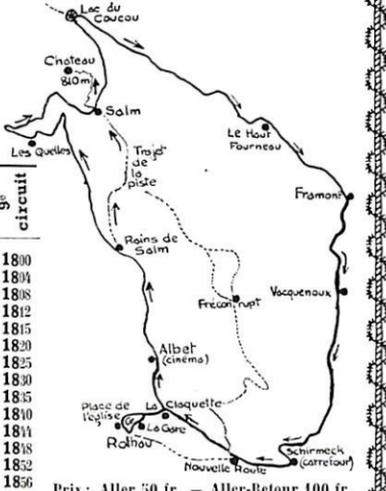
Couverture page 2 : Notre Calendrier - Sortie champêtre du 16 juin.

Programme de la journée du 16 juin

Ouverture de la piste : 9 h. 15
Départ : 9 h. 30
Château de Salm : 11 h. 30 (Fanfare)
Lac du Coucou : 13 heures (pique-nique)

HORAIRE du car qui assure le trajet ci-contre :

Stations	1 ^{er} circuit	2 ^e circuit	3 ^e circuit	4 ^e circuit	5 ^e circuit	6 ^e circuit	7 ^e circuit	8 ^e circuit	9 ^e circuit
La Claquette ..	900	1030	1100	1200	1300	1500	1600	1700	1800
Rothau centre ..	901	1031	1101	1201	1301	1501	1601	1701	1801
Rothau gare ..	908	1038	1108	1208	1308	1508	1608	1708	1808
La Claquette ..	912	1012	1112	1212	1312	1512	1612	1712	1812
Albet ..	915	1015	1115	1215	1315	1515	1615	1715	1815
Rains de Salm ..	920	1020	1120	1220	1320	1520	1620	1720	1820
Les Quelles ..	925	1025	1125	1225	1325	1525	1625	1725	1825
Salm ..	930	1030	1130	1230	1330	1530	1630	1730	1830
Lac du Coucou ..	935	1035	1135	1235	1335	1535	1635	1735	1835
Le Haut Fourneau ..	940	1040	1140	1240	1340	1540	1640	1740	1840
Framont ..	941	1041	1141	1241	1341	1541	1641	1741	1841
Vacouneux ..	948	1048	1148	1248	1348	1548	1648	1748	1848
Schirmeck ..	952	1052	1152	1252	1352	1552	1652	1752	1852
Les Oberlins ..	956	1056	1156	1256	1356	1556	1656	1756	1856



Prix : Aller 50 fr. — Aller-Retour 100 fr.

- 7 juillet : Kermesse de la Paroisse Protestante de Rothau, avec participation de la Fanfare, des Cors de Chasse et des Mandolinistes.
- 8 juillet : A 18 h. 2^e visite technique de la Filature et du Tissage de la Claquette. Visite réservée aux contre-maîtres et aux employés des autres usines.
- 13 juillet : Nuit de l'A.S.B. au terrain de Camping de Schirmeck.
- 14 juillet : Fête omnisport des S.R.R. - La Cordée.
- 15 juillet : A 18 h. 1^{re} visite de la Teinturerie ouverte à tout le Personnel de la Filature de la Renardière (équipe du matin).
- 20 juillet : A 11 h. Visite des usines par le Jury du Concours de l'Usine Fleurie. Les prix seront remis le lundi 22 juillet et les résultats publiés dans « Contacts ».
- 22 juillet : A 18 h. : 2^e visite de la Teinturerie, ouverte à tout le personnel de la Filature de la Renardière (équipe du matin).
- 27 juillet au 19 août : Congés pour toutes les usines du groupe.
- 28 juillet : A la salle du Camp : Challenge de la Bruche organisé par la section Basket de l'A.S.B.

- Page 1 : Information - Juin, mois de la Sécurité.
 - Page 2 : Les beaux jours sont revenus...
 - Page 3 : ... Ne les gêchez pas.
 - Page 4 : L'imprudence en liberté.
 - Page 5 : Nouvelles des usines.
 - Page 6 : Nouvelles des usines (suite 1)
 - Page 7 : Les Dix Commandements de la Sécurité.
 - Page 8 : Nouvelles des usines (suite 2) et « Vous êtes formidables ».
 - Page 9 : Nouvelles des usines (fin) - La Vie des Familles - Le Toit Familial et la Société d'Économie Mixte.
 - Page 10 : La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones.
 - Page 11 : Quelques modèles Steinheil-Dieterlen.
 - Pages 12 et 13 : Le personnel du tissage de Saales.
 - Page 14 : « Ils nous représentent en France ».
 - Page 15 : Une poche indéformable.
 - Page 16 : Si le Roi Dagobert régnait en 1957.
 - Page 17 : Bienfaits et dangers du Soleil.
 - Page 18 : Sauver la vie d'un noyé.
 - Page 19 : Le Médecin du premier quart d'heure ce peut être vous.
 - Page 20 et 21 : Premiers soins en cas d'accident.
 - Page 22 : Chronique sportive.
 - Page 23 : Chronique Sportive et Activités Sociales.
 - Page 24 : Le coin du bricoleur et rions un peu.
- Couverture page 3 : Édition spéciale.
Couverture page 4 : M. HISLER Richard, surveille son dessin, fort d'années d'expérience au service de la transformation.



UN ASPECT DE COURAGE

Il n'est pas rare d'entendre maugréer, à tort ou à raison, contre un supérieur, en son absence, bien entendu. Ces ronchonneurs me rappellent une comédie de Courteline, lue autrefois, que je veux vous résumer aux fins de méditations. La scène se passe dans une chambre de caserne. Le couvre-feu ne va pas tarder à sonner; une dizaine de braves gars (bien d'chez nous), tout en retirant chaussettes et chaussettes non sans grand dommage pour l'odorat (ce qui ajoute de l'amertume aux propos qui vont suivre) se plaignent du rata que la Mère Patrie, toujours magnanime, leur offre pour subsister jusqu'à la vie civile.

Les comparaisons entre la nourriture qu'ils ingurgitent et la transformation dernière de ladite nourriture sont nombreuses. Les uns se plaignent de charçons trouvés dans les flageolets; d'autres déplorent l'étourderie de l'Intendance qui, selon eux, envoie aux cuisines ce qui était primitivement destiné aux cordonniers, s'étonnant toutefois que les clous n'aient pas suivi le même chemin... Bref, le mécontentement est général.

Or, le colonel commandant le régiment dans lequel ont l'honneur de servir nos braves mal-nourris, doit le lendemain matin, faire une petite inspection. Quelqu'un suggère que ce serait le moment choisi pour lui faire part de l'insatisfaction provoquée par l'Ordinaire. Un grand silence suit cette proposition. — « Evidemment qu'il faudrait-z-y dire au « Colon » — mais lequel c'est-y qu'aura l'oufrage? Les gars se regardent à la dérobée. Le silence se prolonge, le détournement se lit sur les visages, quand le Faraud (il y en a toujours au moins un par chambre), le Malin, le Fort en gueule, prend la parole :

« Eh bien! j'y dirai au « Colon » moi! ... bandes de pédzouilles, oui, j'y dirai. On verra si j'me dégonfle. J'y dirai que l'rata il est pas bon pour les cochons... mais faudra m'approuver vous autres, c'est bien compris? »

Tous sont d'accord, on félicite le courageux, qui se rengorge de fierté. On le flatte basement, on le congratule sans ménager les grandes claques dans le dos : « Le sacré Lecoq, il les a bien accrochées! » — La chambre s'endort, l'espoir au cœur, les rêves gastronomiques au ventre.

Le lendemain matin, dès le réveil, ont fait la leçon à Lecoq; les rôles sont distribués et pour s'assurer une réussite complète, on procède à plusieurs répétitions.

— A vos rangs... fixe!
Le colonel entre dans la chambre suivi d'un commandant et d'un capitaine. Nos gars figés au garde-à-vous, avalent péniblement leur salive et sentent ruisseler sous leur chemise une sueur froide.

Le colonel est d'excellente humeur; après le coup d'œil exercé par de nombreuses années servies à la détection du grain de poussière, il pose quelques questions suivant son habitude. A l'un, il demande son nom et son lieu de naissance; à l'autre la nomenclature des pièces de la culasse d'un fusil... Chacun répond de son mieux et cela ne marche pas trop mal. Le colonel s'adressant à tous leur demande : « Quelqu'un a-t-il un désir à formuler? »

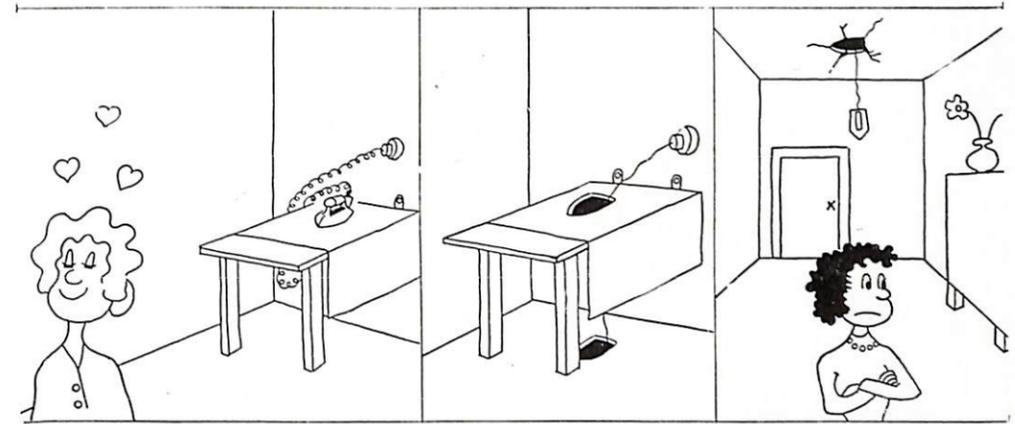
— « Moi, mon Colonel. »
Lecoq a pris son élan et va parler.
— « Eh bien, allez-y mon brave » dit le colonel paternel, — « Je vous écoute. »
— « Mon colonel, y a qu'on est pas content de l'ordinaire. Du vrai manger pour les porcs. sauf votre respect. »
Le capitaine et le commandant mitraillent Lecoq du regard. Le colonel fronce les sourcils, mais c'est avec un léger sourire cependant qu'il s'adresse aux neuf autres occupants de la chambre.
— « Alors! ... Etes-vous de son avis? »
Et du regard, il les interroge l'un après l'autre... et l'un après l'autre, se déclarent satisfaits de la nourriture. Bien

mieux, celui qui, la veille suggéra de parler au colonel, pousse la veulerie jusqu'à déclarer :

— « On mange comme à la maison, mon Colonel! »
Le colonel devient rouge de colère. Désignant Lecoq du bout de son stick, il s'adresse aux deux officiers qui l'accompagnent :
— « Porte tête, ce gaillard-là, faudra l'avoir à l'œil, mauvais esprit — lui flanquer quinze jours dont huit de chaise longue... vais lui apprendre à marcher droit! »

Le colonel s'éloigne.
Cinq minutes plus tard, Lecoq se rendait au poste de police avec son barda...! Le rata est resté ce qu'il était; pour plus de précision, se reporter à la sonnerie de la soupe!

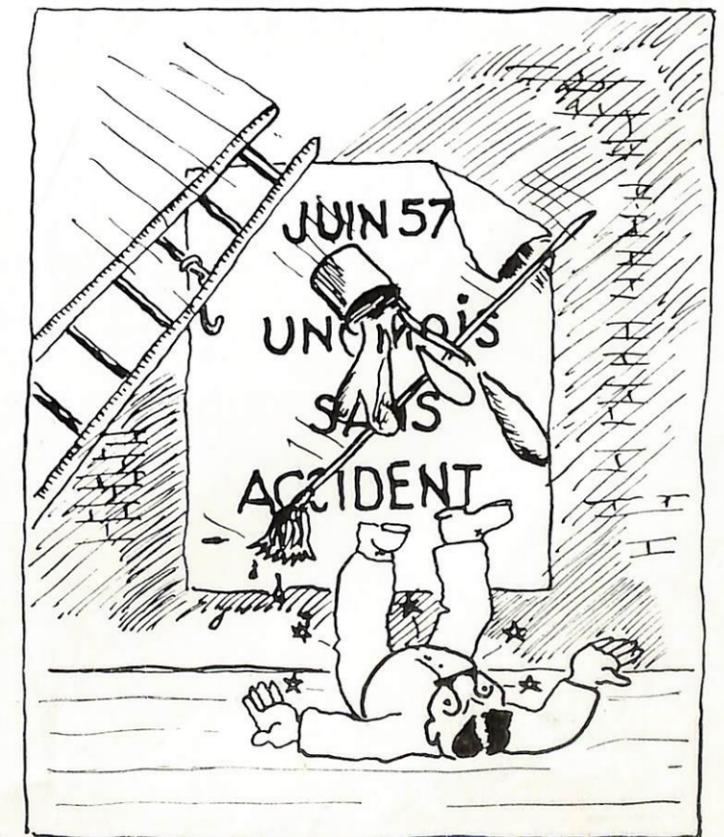
LONGUELINE



Une négligence passagère peut avoir, bien souvent, des conséquences insoupçonnées

Le mois de juin étant le mois de la Sécurité, « Contacts » vous propose de méditer attentivement sur les deux déclarations d'accidents (certifiées authentiques) et le croquis ci-dessous :

- Première déclaration :
- 1) Lieu de l'accident : Chantier Naval.
 - 2) Causes et circonstances de l'accident : En rivant sur un bateau, un de ces derniers saute dans l'œil droit de l'ouvrier D...
- Deuxième déclaration :
- 1) Lieu de l'accident : Chantier chaufferie.
 - 2) Causes et circonstances de l'accident : En déchargeant le camion, le nommé C... a reçu un morceau de coke sur la tête, qui est tombé du camion.



Sans commentaires



Nous avons appris avec une profonde douleur la mort de **Mlle Christiane LIENEMANN**

survenue accidentellement le samedi 1^{er} juin 1957. Née le 8 mars 1938, elle était âgée de 19 ans et travaillait à notre service commercial depuis déjà deux ans. Appréciée de tous, elle restera pour nous l'image même de la gentillesse et de la serviabilité. « Contacts » se fait l'interprète des Etablissements STEINHEIL-DIETERLEN, G. MARCHAL FILS pour présenter à sa famille et plus particulièrement à sa mère, l'assurance de sa vive sympathie.

Les beaux jours sont revenus...

LA RÈGLE DU JEU

Ci-dessous, neuf dessins représentant chacun une faute caractéristique relevant d'une défaillance humaine, et commise sur un chantier ou dans un atelier.

Ci-contre un dessin représentant des personnages en vacances, commettant, en liberté, les mêmes fautes.

Pouvez-vous reconnaître sur l'une et l'autre page, les neuf fautes caractéristiques, sachant qu'elles sont les suivantes dans l'ordre alphabétique.

Désordre.

Étourderie.

Imprudence.

Inattention.

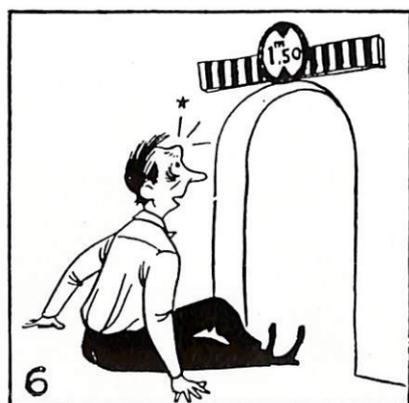
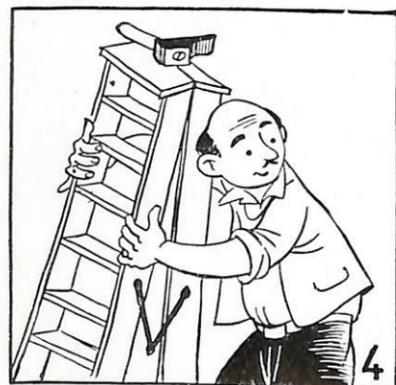
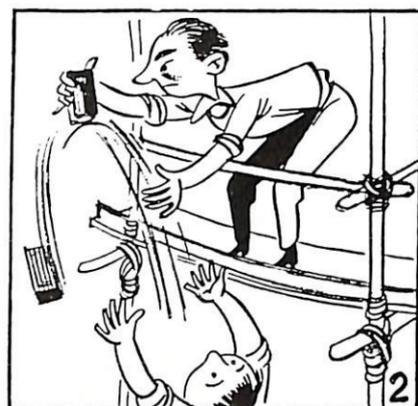
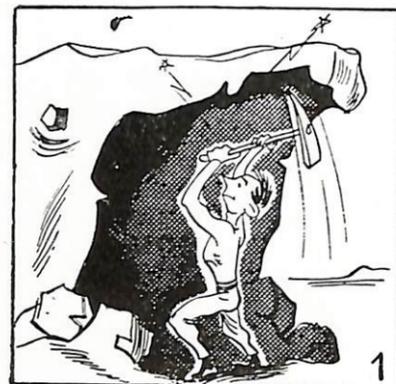
Incompétence.

Insouciance.

Maladresse.

Présomption.

Rêverie.



LA DIXIÈME QUESTION

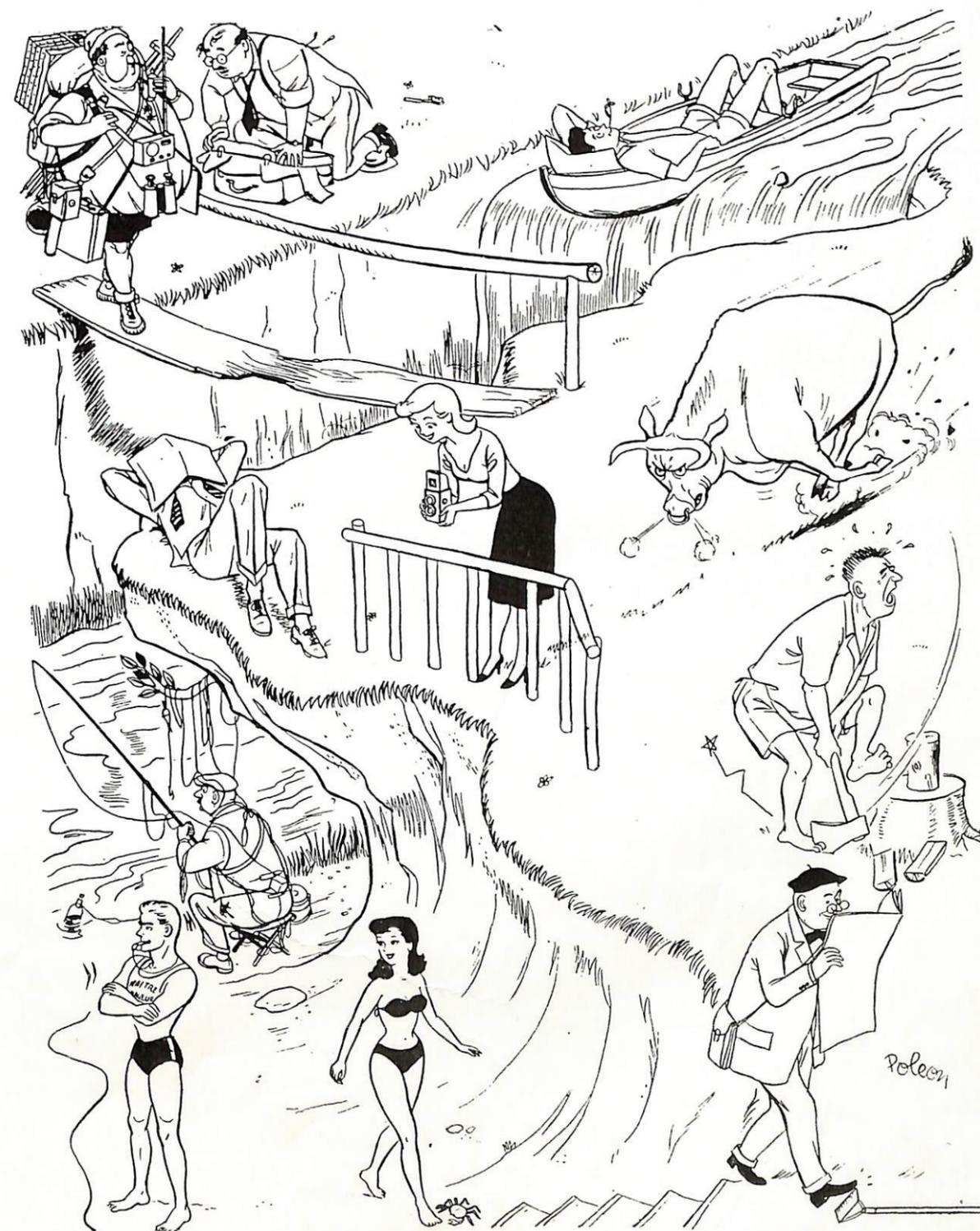
La mauvaise plaisanterie est une faute qui risque d'entraîner des accidents graves. Pouvez-vous illustrer cette faute par deux exemples pris :

1° A l'usine ou à l'atelier ;

2° En vacances.

Soit par deux dessins, si vous savez dessiner, soit par l'explication écrite des dessins que vous réaliseriez si vous saviez dessiner. Une explication vaut un dessin.

... ne les gâchez pas!



L'IMPRUDENCE EN LIBERTÉ

EN vacances, on n'est plus à l'atelier, ni sur un chantier. Pour n'y avoir pris garde, nombreux sont ceux qui ont gâché les plus belles journées.

Vous trouverez ici neuf dessins représentant neuf fautes caractéristiques relevant de défaillances humaines. Ces fautes ne sont évidemment pas la seule cause des accidents du travail. Ceux-ci peuvent être dus également à une protection insuffisante ou mal adaptée et à une mauvaise organisation de la sécurité dans l'entreprise.

Mais, en vacances, il n'y a plus de protection du tout : il ne saurait être question de munir de garde-corps toutes les falaises, ni d'affubler tous les baigneurs d'une ceinture de sauvetage. Ce qu'on a appelé le geste néfaste retrouve toute sa nocivité. Telle faute qui serait de conséquence bénigne à l'atelier, peut devenir la cause d'un accident grave.

Aussi convient-il de redoubler de prudence en présence des risques inaccoutumés, et souvent mal connus, que présentent les lieux de séjour des vacances.

Ce petit jeu aidera peut-être nos lecteurs à déceler la nature de leurs défaillances possibles.

LA DIXIÈME QUESTION

(Réponses possibles)

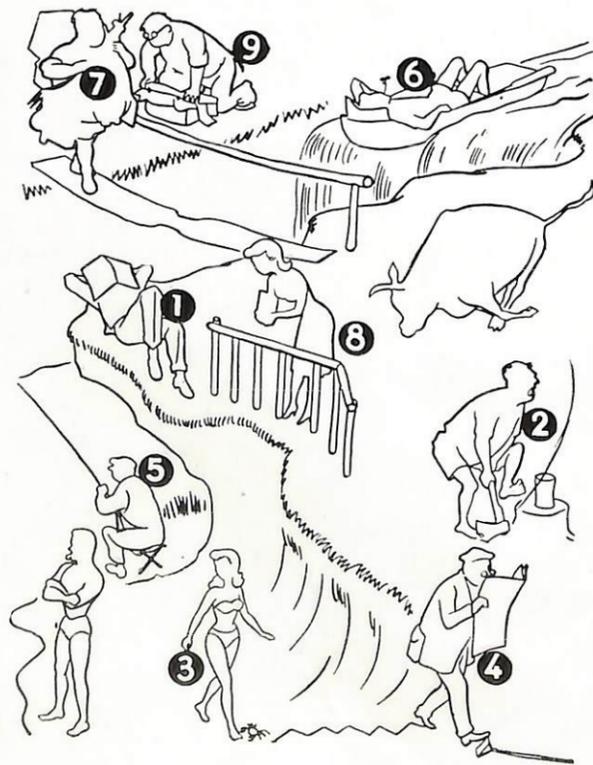


LA MAUVAISE
PLAISANTERIE
A L'ATELIER ET
A LA FÊTE DU
VILLAGE

★

1. - IMPRUDENCE
2. - MALADRESSE
3. - INSOUCIANCE
4. - ÉTOURDERIE
5. - INCOMPÉTENCE
6. - RÉVERIE
7. - PRÉSOMPTION
8. - INATTENTION
9. - DÉSORDRE

VOICI LES RÉPONSES A NOTRE JEU



Nouvelles des Usines

TEINTURERIE

◆ **Incident technique.** — Une sècheuse a passé un vilain quart d'heure une de ces dernières nuits. Le tissu a eu la malencontreuse idée de filer sur le côté et venir s'enrouler autour d'un pignon, ce qui ébranla tellement fort la machine qu'un des montants est fêlé. Un peu plus d'attention aurait pu éviter un arrêt malheureusement trop long.

★

◆ **Si Versailles...** — Les gars du vieux blanchiment doivent se croire à Versailles aux grandes eaux, car ils sont tellement heureux d'arroser partout qu'ils ont même noyé un moteur prêt à être monté. Allons, Messieurs, regardez un peu plus loin que le bout du nez!!!



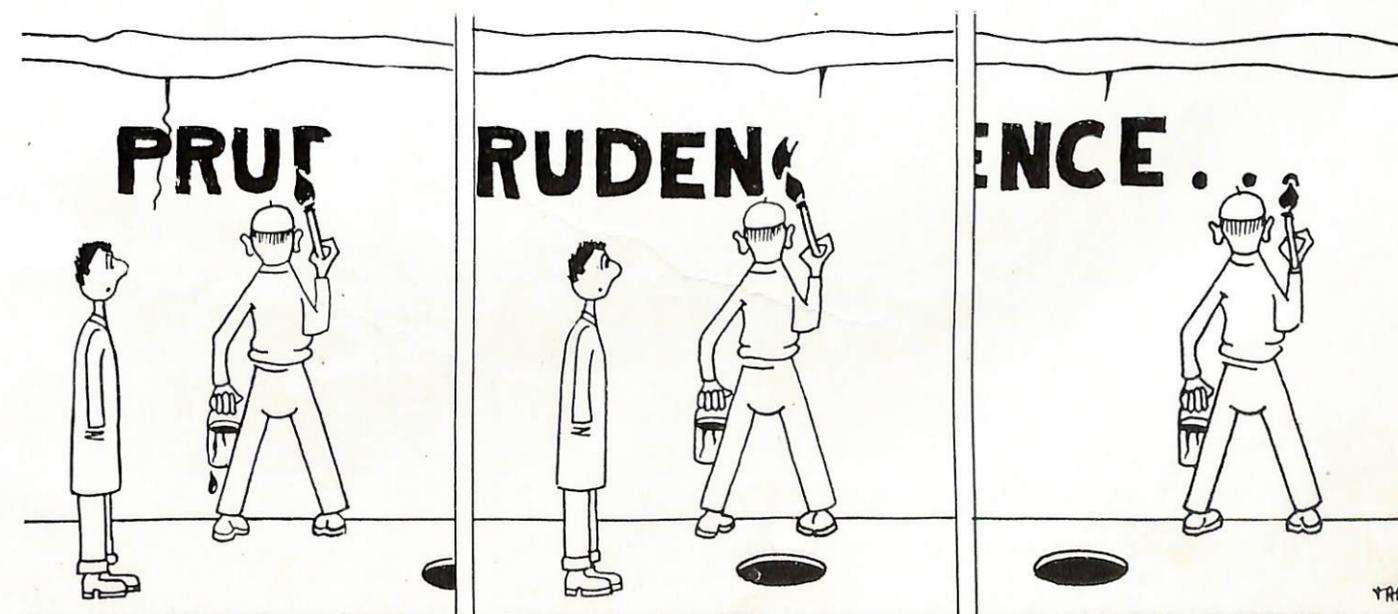
← Depuis longtemps indispensables, les hangars à vélos attendent depuis quelques mois leur utilisation.

Ils seront mis en place prochainement, du moins l'espérons nous.



La photo du mois.

SÉCURITÉ



FILATURE DE LA CLAQUETTE

Au Mur des condamnés

Cela s'est passé voilà quelques semaines, à La Claquette même, mais de suite, malgré le titre, je veux vous rassurer, car le peloton d'exécution était remplacé par un aimable photographe.

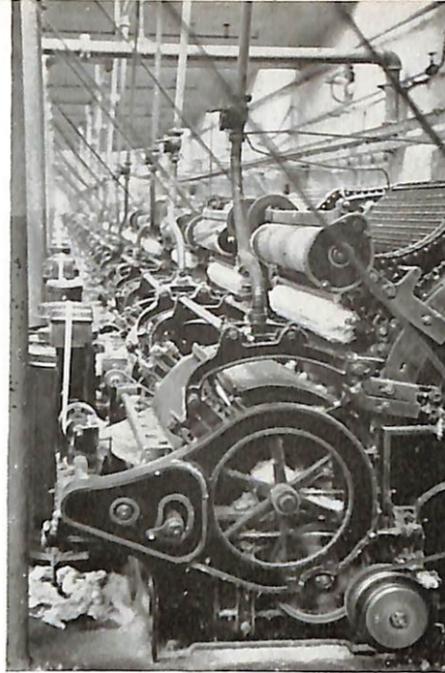
Donc, par un bel après-midi d'avril, l'animateur de « Contacts » était venu gentiment nous demander de nous placer trois par trois avec le sourire contre le mur de la turbine.

Tout le personnel de l'équipe B, en totalité, est passé contre ce mur, mais avec une mine si réjouie, que les photos ont toutes été réussies et que les participants ont été heureux de se retrouver groupés sur notre journal, constituant un souvenir agréable pour plus tard.

C'est bien dommage qu'il y ait eu quelques absents, mais nous sommes contents de remercier ici tous ceux qui comprennent que l'usine étant une grande famille, sont venus se plier avec bonne grâce aux maigres exigences de notre photographe.

Dans quelque temps, nous demanderons aux autres équipes de venir également au mur des joyeux condamnés, qu'elles viennent avec le sourire et en essayant même de faire concurrence à l'équipe « B ».

S. N.



Dernièrement, ce n'est pas un secret, le général Koenig était dans nos murs. De passage dans notre filature il s'arrête soudain devant une carde : « Tiens, dit-il, il y a dans le coton encore plus d'étoiles que dans l'armée ».

Ci-dessus : La carderie de la Filature de la Claquette.

Embellissement

La filature de La Claquette est en plein renouveau.

Un peu partout disparaissent les tas de saletés ; à leur place des camions de bonne terre sont arrivés pour permettre la confection de parterres ou de massifs de fleurs.

Bientôt les cours de notre usine feront concurrence à l'Orangerie, car nous prévoyons également des fleurs à toutes les fenêtres.

C'est bien dommage que la pelle mécanique et les camions de l'entreprise de terrassement des nouveaux immeubles soient déjà partis, car il nous aurait fallu encore de la terre, ce à quoi notre architecte aurait dû penser.

S. N.

Pour tout changement d'adresse prévenir « Contacts ». Votre numéro vous parviendra ainsi plus rapidement et en meilleur état.

LES PETITES ANNONCES DE « CONTACTS »

- Cherchons à acheter plusieurs tonnes de produit anti-rouille pour scooter Jonghi. Faire offre sous N° 2.317 à « Contacts » qui transmettra.
- Embauchons de suite éplucheuse qualifiée, pour chercher la petite bête dans les articles de « Contacts ». Sérieuses références exigées.
- Jeune romancier inconnu cherche thème de roman policier pour se faire connaître. Accepterait de le soumettre à la censure.
- Les célèbres longues-vues « Miraudes » vous aideront à voir les problèmes de loin. Ecrans opaques sur demande pour ceux qui ne veulent pas les voir du tout.
- Famille rothauquoise, huit enfants, échangerait appartement 2 pièces contre appartement 8 pièces pour famille deux enfants. Faire offre à « Contacts » sous N° 11.722.
- Céderions avantageusement hangars à vélos, faisant double emploi avec la belle saison. Faire offre à la Teinturerie.
- Rédacteur de journal cherche en vue mariage jeune fille sportive, dynamique et au caractère bien trempé pour lui tenir tête et taper à la machine. Adresser lettre manuscrite et photo à « Contacts » sous N° 42-67 qui transmettra sans frais.
- A vendre avantageusement paletot type « Rase-Pet ». Convientrait comme manteau à monsieur de taille normale.
- Agriculteur région Natzwiller, 22 ans et beau garçon épouserait jeune cultivatrice possédant tracteur. Envoyer photo (du tracteur) à « Contacts », N° 3.574.
- Organisateur d'avenir, sérieux, stable, aimant le pot-au-feu, les nouilles, les fruits exotiques et la vie de famille, désire rencontrer en vue mariage jeune fille susceptible d'ordonner gaillardement sa maison et de reprendre ses chaussettes. Sérieuses références exigées. Si pas capable ou trop susceptible s'abstenir. Adresser lettre et photo à « Contacts », N° 539 CT 67.
- Une annonce dans « Contacts » est une annonce qui paye. Les déposer avant le 15 du mois. Insertion gratuite.

LES COMMANDEMENTS DE LA SÉCURITÉ

DANGER D'ACCIDENT TU CRAINDRAS
POUR TOI TA FEMME ET TES ENFANTS.



UN PEU D'ATTENTION MONTRERAS
POUR ÉVITER LES ACCIDENTS.

DE METTRE DES GANTS N'OUBLIERAS
DANS LE TRANSPORT D'OBJETS COUPANTS.



DE TRÈS GROS RISQUES TU COURRAS
SI TU AS DES HABITS FLOTTANTS.



DES LUNETTES TU PORTERAS
DANS CERTAINS CAS UTILEMENT.



AVEC UN MASQUE ÉVITERAS
LES GAZ NOCIFS TRÈS SIMPLEMENT.



NULLE PART TU NE FUMERAS
QUAND C'EST INTERDIT STRICTEMENT.



FIL DE COURANT NE TOUCHERAS
QU'EN T'ISOLANT PARFAITEMENT.



APRÈS LE TRAVAIL LAYERAS
TES BRAS, TES MAINS TRÈS PROPREMENT.



DE TRÈS LONGS ANS TU COULERAS
SI TU TRAVAILLES PRUDEMMENT.

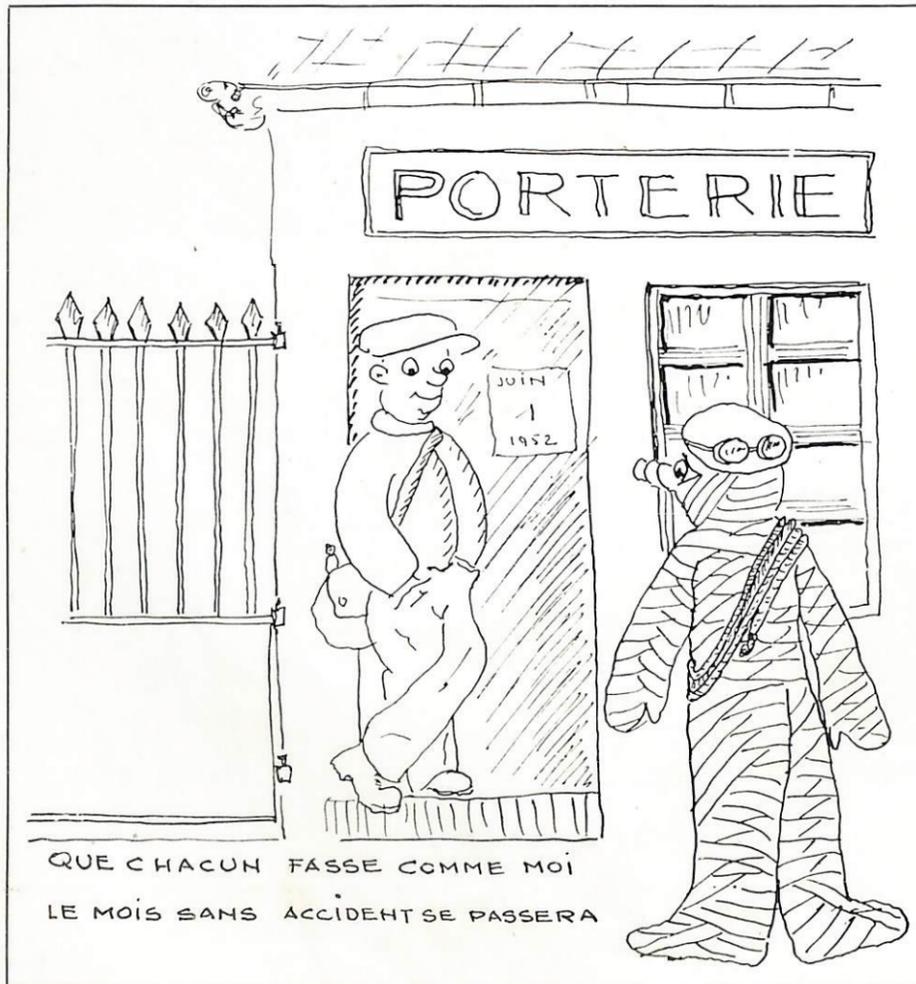


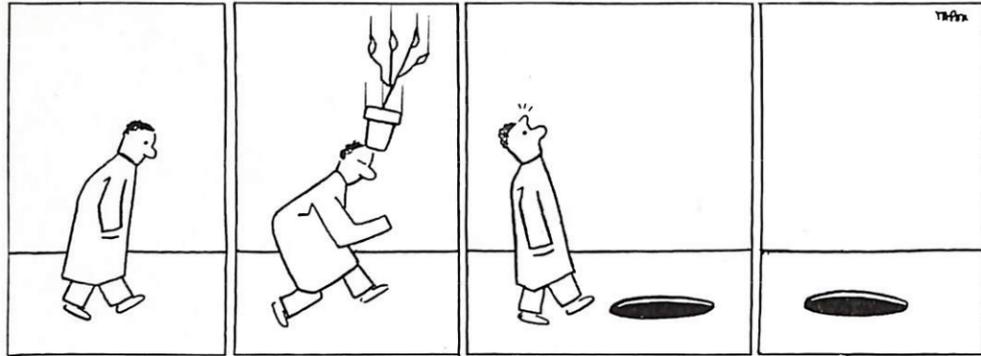
Illustrations d'Ant. HENLÉ

Ne faites pas comme...

- Celui qui voulut caresser la tête d'un dogue pour voir s'il était méchant. Mais le dogue était méchant.
- Celui qui fit flamber une allumette pour voir si un fût d'essence était vide. Mais le fût n'était pas vide.
- Celui qui, en auto, essaya de franchir un passage à niveau devant un train. Mais c'est le train qui passa.
- Celui qui toucha un câble électrique pour voir si le courant était coupé. Mais le courant n'était pas coupé.
- Celui qui arrêta de faire de la publicité pour voir si les affaires pouvaient marcher quand même. Mais les affaires ne marchèrent pas.

Extrait de « France Efficience »





Sans paroles.

SAVOIR FAIRE LE TOUR D'UNE QUESTION

Tiens, je n'avais pas pensé à cela ! vous dites vous après avoir examiné une question. Et pourtant, vous pensiez bien en avoir fait le tour, dans bien des cas, on peut parcourir sans oublier les divers aspects d'une question. L'exemple choisi est la défense contre l'incendie à l'usine. Dans tous les cas on cherche à éviter un dommage, un inconvenient, et mieux encore, à prendre le contre-pied. Si on vous demande à l'improviste : « Parlez-moi donc de la défense contre l'incendie dans votre usine », vous me répondez : « Il y a les consignes d'incendie. Et aussi des extincteurs, des pompes, une équipe de pompiers pris parmi le personnel. » Tout cela est très juste, mais reste incomplet.

1. Bien entendu, la première chose à réaliser, c'est d'éviter les causes possibles d'incendie : c'est la prévention : **Défense de fumer** — l'exemple personnel.
2. Mais si le feu prend ? Il s'agit alors de limiter les dégâts, de les pallier, comme on dit, au besoin en faisant, la part du feu.
3. Une chose est d'empêcher les foyers d'incendie de naître.
4. Prendre des mesures de sécurité, c'est bien ; mais cela reste quelque peu passif. Seul l'esprit de sécurité est actif.
5. Enfin, des contrôles et des mises à jour en cette matière comme en toute autre, restent nécessaires. Les consignes risquent de s'user, le matériel de se démoder et les pompiers de se rouiller.

C'est un travail de rénovation qui doit être constamment entretenu et mené à bien.
M. H.

VOUS ÊTES FORMIDABLES !

Nous avons, il y a quelques mois, accueilli dans nos Etablissements, une famille de réfugiés hongrois. Une fillette de 7 ans séparée des parents était restée à Budapest ; après d'innombrables démarches, l'autorisation de lui faire passer la frontière est arrivée. Mais il faut aller la chercher à Vienne, la ramener ; tout cela entraîne des frais, que ce couple d'amis, arrivé complètement démuné, ne peut supporter.

Le Comité d'Entreprise, réuni en session extraordinaire, a décidé de les aider, la Direction également, mais pour que le geste soit complet, nous faisons appel à tous, demandant que, dans un geste d'entraide, de solidarité humaine, chacun remette aux délégués, qui ont bien voulu se charger de la collecte, sa modeste participation, selon ses possibilités, mais aussi selon son cœur.

Nous sommes sûrs que la Grande Famille Steinheil-Dieterlen - G. Marchal Fils répondra à cet appel et prouvera une fois de plus, que la Fraternité existe.

Contacts publiera dans son prochain numéro les résultats de cette magnifique chaîne de solidarité et sera heureux de dire à tous...

...VOUS ÊTES FORMIDABLES !



A VENDRE

4 CV
excellent
état

S'adresser à M. JOLY,
Filature de la Renardière
(Rothau).

Dans nos familles

NAISSANCES

7-3-57 : Edith, fille de M. et M^{me} Veith Janos, de Rothau.
20-3-57 : Daniel, fils de M. et M^{me} Mathieu Gabriel, de Rothau.
20-3-57 : Serge, Joseph, fils de M. et M^{me} Louis Heck, de Russ.
24-3-57 : Michèle, fille de M. et M^{me} Rochel Paul, de Rothau.
9-4-57 : Martine-Elisabeth, fille de M. et M^{me} Hilpiper Fernand, de Rothau.
19-4-57 : Christine-Chantal, fille de M. et M^{me} Leindecker R. de Schirmeck.
16-5-57 : Martine, fille de M. et M^{me} Koeniguer René, de Rothau.
Aux heureux parents « Contacts » exprime ses vives félicitations et ses meilleurs souhaits pour les nouveau-nés.

MARIAGES

Ont été unis par les liens du mariage :
22-4-57 : M^{lle} Bonometti Monique et M. Felder André, de La Claquette.
4-5-57 : M^{lle} Frischt Jacqueline et M. Marchal Eric, de La Claquette.
18-5-57 : M^{lle} Mitchi Irène et M. Loux André, de Wildersbach.
« Contacts » présente aux nouveaux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.

MALADES

Nous avons le regret d'apprendre les maladies de Scheidecker René, responsable du Disponible Impression, et les hospitalisations de M^{me} Bolle Suzanne, couturière au Disponible Impression, et de Loux Charles, de la Renardière.
« Contacts » exprime à tous ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

NOUVEAUX ARRIVÉS

Steiner Eugène (aide chauffeur) le 25-3-57 ; Koenig Raymond (Benteler) le 25-3-57 ; Grad Yvonne (plieuse) le 4-3-57 ; Violet Claudine (plieuse) le 4-3-57 ; Valentin René (aide cuisinier d'impression) le 8-4-57 ; Zambon Yvonne (plieuse) le 29-4-57 ; Fuger Camille (flambeur) le 2-5-57 ; Poirer Maurice (Rame Dugler) le 7-5-57 ; Bernard Charles (machine à garnir) le 20-5-57 ; Fond Amélie (finissage) le 22-5-57 ; Bolle Elise (disponible impression) le 22-5-57.

A tous et à toutes « Contacts » exprime sa fierté de voir s'agrandir la famille Steinheil Dieterlen - G. Marchal Fils.

« Contacts » a le plaisir de souhaiter la bienvenue à :
M. Adrien Parisot, qui assure la direction du Tissage de La Claquette.

M. Lucien Ruffio, 1^{er} ouvrier de France, venu renforcer la sympathique équipe du Bureau de dessin.

PROMOTION

M. Baecht Joseph, monteur de chaîne au tissage du Martinet, a été promu contremaître au tissage de La Claquette.
« Contacts » est heureux de lui exprimer ses félicitations bien méritées.

CHEZ NOS SOLDATS

Départs pour le service militaire :
En mars : Malaisé Willy et Violet Francis, tous deux de la Teinturerie ; le 4-5-57 : Loux André, Koeniguer Denis et Marchal Eric, tous trois de la Filature de la Renardière. Le premier se spécialise dans le dressage des chiens de l'Armée, le second est à Toul dans le Génie de l'air, quant à Marchal Eric, pour lequel la lune de miel aura été de courte durée, il est muté dans l'Infanterie à Clermont-Ferrand. — « Contacts » souhaite à tous bon courage en attendant de les revoir parmi nous.

Retour de service militaire :
M. Hubrecht Claude a repris son poste au tissage après 30 mois de service militaire en Algérie. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons que le tac-tac des métiers ne lui sera pas plus pénible que celui des mitraillettes des fellagha.

Nos soldats nous écrivent :
Nous avons reçu d'excellentes nouvelles des soldats Claulin Pierre, Charlier Paul, Koeniguer Denis, Scheppler Jack et Clauvelin Pierre. Ils se rappellent aux bons souvenirs de leurs camarades d'atelier et remercient « Contacts » qu'ils reçoivent avec beaucoup de plaisir.

Pierre Chatin vient de conquérir brillamment ses galons de caporal en terminant le peloton 4^e sur 72. « Contacts » lui exprime toutes ses félicitations.

Secourisme CRF...

Le comité de Schirmeck-Saales de la Croix-Rouge Française, section de secourisme, s'excuse bien sincèrement auprès de la population de Rothau pour la remise de sa manœuvre des secouristes du Bas-Rhin. Mais, M^{me} Jean Marie Trémeaud étant vice-présidente de la délégation du Bas-Rhin de la Croix-Rouge Française, tout le monde comprendra qu'il était juste, pour sa mémoire de femme tombée victime du devoir, de s'abstenir, en signe de deuil, de toute manifestation. Nous vous donnons rendez-vous pour un prochain rassemblement secouriste, soit pour une date ultérieure, soit plus vraisemblablement pour 1958.
B. M.

... ET SOCIÉTÉ D'ECONOMIE MIXTE

M. Trémeaud, préfet du Bas-Rhin, devait présider le 25 mai la cérémonie de la pose de la première pierre des 30 logements en construction route de Schirmeck.

A la suite du pénible attentat dont M^{me} Trémeaud, son épouse, a été la victime, cette cérémonie a dû être remise à plus tard. A cette occasion, « Contacts » se fait l'interprète de la Direction et du Personnel des Etablissements Steinheil-Dieterlen - G. Marchal Fils pour exprimer à M. le Préfet et aux siens l'assurance de sa profonde sympathie, en même temps que ses condoléances émues.



1. Le 1^{er} mai, à l'occasion de la Fête du Travail, la Fanfare de Rothau avait tenu, en signe de gratitude, à offrir...



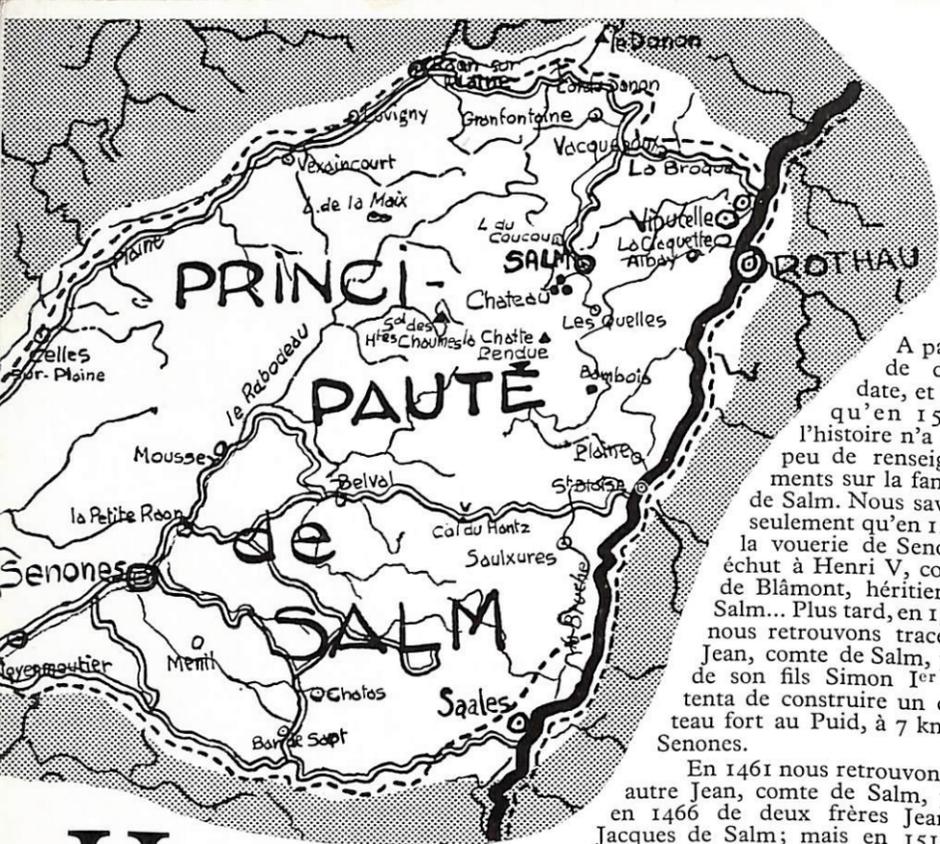
2. ... une aubade à M. Matern, notre sympathique Président directeur général. Elle devait y rencontrer le groupe des mandolinistes...



3. ... ainsi que la troupe des cors de chasse « La Bruchoise », qui avaient tenu de leur côté à faire de même.

Félicitations à ces trois sociétés que nous écouterons avec plaisir, le 16 juin, sur les tours du château de Salm et les rives du lac du Coucou.





La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones

A partir de cette date, et jusqu'en 1500, l'histoire n'a que peu de renseignements sur la famille de Salm. Nous savons seulement qu'en 1279, la vouerie de Senones échut à Henri V, comte de Blâmont, héritier de Salm... Plus tard, en 1328, nous retrouvons tracé de Jean, comte de Salm, puis de son fils Simon I^{er} qui tenta de construire un château fort au Puid, à 7 km de Senones.

En 1461 nous retrouvons un autre Jean, comte de Salm, puis en 1466 de deux frères Jean et Jacques de Salm; mais en 1513 le comté était dévolu à Jeanne de Fénestrang et à Marguerite de Sierk, toutes deux comtesses de Salm, qui continuèrent l'exploitation des mines de Framont.

Nicolas I^{er}, seigneur de Villers, a été comte de Salm vers 1520; le comte Philippe Othon de Salm lui succéda en 1530. Ce dernier, qui avait embrassé le protestantisme, recommença les luttes contre l'abbaye, ne conservant aucun ménagement à l'égard des abbés qui durent avoir recours au duc de Lorraine, Charles III, pour trancher le différend. En 1569 Jean-Philippe de Salm, qui guerroyait dans le Poitou, fut tué par l'amiral de Coligny à la bataille de Montcontour.

En 1560 c'est Philippe, comte Sauvage du Rhin et de Salm et ses deux fils Jean et Claude qui figurent sur l'histoire de la Principauté et en 1572 Frédéric Rhingrave, comte de Salm et baron de Fénestrang.

Le 29 septembre 1571, les comtes de Salm organisent leur coup d'État. Ils réunirent dans l'abbaye de Senones tous les habitants des communes de : Vipucelle, Albet, les Quevelles, Fréconrupt, Vacquenoux, Grandfontaine, Plaine, Diespach, Poutay, Saulxures, Champenay, Senones, Menil, Mousse, Chatas, Petite-Raon, St-Jean, Belval, Vermont, Le Puid, Le Saulcy...

(Suite 2)

et leur demandèrent s'ils voulaient les accepter comme seigneur, souverain et régalien, et leur prêter serment d'obéissance.

Individuellement chaque habitant consentit et prêta le serment demandé, ce qui permit aux comtes de Salm d'acquiescer la suzeraineté sur toutes les dépendances de l'abbaye, malgré l'appui demandé par les abbés aux cardinaux de Lorraine, aux papes successifs et même aux empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

Nous verrons dans le N° 109 comment Philippe Othon II, comte de Salm, fit perdre à son petit-fils, Louis Othon, descendant de la Reine Elisabeth, le droit d'accéder à la couronne d'Angleterre. Cette exclusion nous a peut-être frustré en avril dernier d'une visite à Senones et au Château de Salm de l'actuelle reine d'Angleterre qui porte justement le même nom, Elisabeth II.

Nous évoquerons ce souvenir en visitant le 16 juin les vestiges du Château, qui a marqué de son empreinte toute notre région et dont l'influence a failli dépasser le cadre de nos frontières, pour étendre au delà des mers l'influence de notre pays Bruchois.

(à suivre) Le Chroniqueur

2) Voir « Contacts » N° 106 et 107.

Madame Pierre MARCHAL
Monsieur le Pasteur Charles SAUSSINE
 sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants
FRANCINE et JEAN
 Mai 1957
 Rothau Nîmes

HENRI II fut donc le constructeur du château de Salm et son premier occupant. Son fils Henri III lui succéda en 1230. Maître despotique, il a laissé un déplorable souvenir et fut en constante dispute avec les abbés de Senones. Dom Calmet raconte qu'à la suite d'une grave maladie on le crut mort et il fut enterré. La nuit suivante on entendit des cris provenant de son tombeau et le lendemain son cercueil fut rouvert; on le trouva mort mais renversé dans sa bière, les doigts rongés et saignants, ce qui fit supposer qu'il avait été enterré vivant.

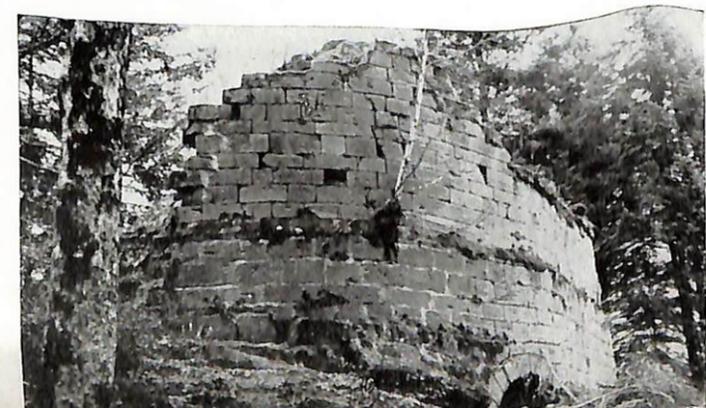
Son frère Ferry I^{er} lui succéda en 1240 et fut encore plus tyrannique, malgré son court règne puisqu'il mourut, très peu regretté en 1248.

Henri IV, comte de Ribeaupierre, hérita de la vouerie de Senones et accabla les habitants de dîmes et de tailles pour échapper aux poursuites de ses créanciers. Il frustra l'abbaye des mines de fer et des forges de Framont et de Grandfontaine, obligeant même les moines à se regugier à Moyenmoutier, ce qui lui permit d'occuper militairement l'abbaye et d'en piller tous les biens.

En 1262, l'évêque de Toul dut lever une armée contre lui pour que les moines puissent réintégrer leur monastère.

LE CHATEAU DE SALM, fief des princes de la célèbre Principauté, dont le souvenir plane encore sur toute la rive gauche de la Haute Vallée de la Bruche. Impitoyablement détruit en 1648 durant les guerres de religion, ses ruines et l'étonnant panorama que l'œil découvre de ce promontoire, attirent tous les ans de nombreux visiteurs.

Les chasseurs de trésors fouillent fréquemment ses pierres qui leur réservent quelquefois d'heureuses surprises: témoin cette horloge d'or massif que l'un d'entre eux y aurait découverte il y a quelques années.



Ces gracieux et élégants modèles publiés dans la presse spécialisée, après avoir été présentés dans les salons de la haute couture parisienne, ont été créés dans des tissus

STEINHEIL-DIETERLEN
 G. Marchal Fils
 ROTHAU (Bas-Rhin)



Nous remercions l'excellente revue « LA FEMME ET L'ENFANT » 21, rue St-Fiacre - Paris (2^e) de nous avoir obligeamment prêté les clichés de cette page et de nous avoir autorisé à les reproduire dans les colonnes de « Contacts ».

TISSAGE DE SAALÉS



M. MARCHAL
Armand
directeur



M. BOULIER Albert



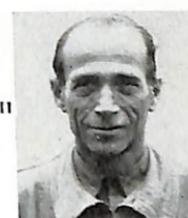
M. GERARD
Alphonse



M. WINTENBERGER
Mathieu



M. BACHER Joseph



M. VAUTHIER
Georges
surveillant
de conetage

CONTREMAITRES



Mlle BENOIT
Marie-Alice
employée de bureau



Mlle BERNARD
Colette
caneteuse



Mlle GERARD
Monique
caneteuse



M. SCHLAPACH
Charles
noveur



Mlle BOUR Hélène
rentreuse



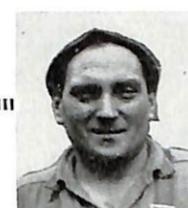
Mlle LOSSER
Georgette
rentreuse



M. DOTTI
Jean-Léon
monteur de chaîne



M. DOERLER Denis
monteur de chaîne



M. MAIRE Louis
coupeur de chaîne



Mlle CROISIER
Justine
tisserande



Mlle POURE Anna



M. ETIENNE Paul



M. DOUE Alfred
apprenti



Mlle JACQUOT
Raymonde



Mlle STENICO
Germaine



M. NGUYEN
VAN KHU



M. GRANDADAM
Rémy, apprenti



M. ETIENNE André



Mlle VOLTZ
Marie-Thérèse



Mlle TRABACH
Denise



M. DOERLER Léon



Mlle SONNFRAUD
Jeanne

ÉQUIPE A

TISSEBANDS

ÉQUIPE B



Mlle DOTTI Irma
relais



Mlle BOULANGER
Madeleine
chargeuse



Mlle DEPP
Anne-Marie
chargeuse



Mlle GAUDRON
Françoise
chargeuse



Mlle DERCHE
Sidonie
relais



M. SCHWEITZER
André
chargeur



M. GRISLAIN
Bernard
chargeur



Mlle HUMBERT
Denise
chargeuse



M. LOTH Pierre
tondeur



Mlle SONNFRAUD
Odile



Mlle JASKO
Thérèse



Mlle THIRIET
Emilienne



Mlle TRIBO
Paulette



Mlle BACHER
Simone



Mlle EVRARD
Germaine

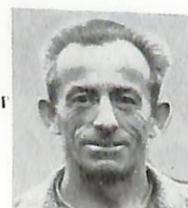


M. SCHWEITZER
Marcel
plieur

ÉPLUCHEUSES



M. CROISIER
Camille
serrurier



M. PETIT André
mécanicien



M. BERNARD
Edouard
maçon



M. CAMPIGLIO
Camille
ramasseur
de pièces



M. DIEUDONNE
Emile
ramasseur
de pièces



M. SCHWEITZER
Jules
nettoyeur



M. VIGNERON
Robert
graisseur



Mlle ZUCHELLI
Irma
nettoyeuse
de tubes



Mlle SCHWEITZER
Jeanne
nettoyeuse
de tubes



Mlle GUILLAUME
Justine
balayeuse



M. FISCHER
Joseph
ramasseur
de tubes



La page de nos Représentants

Le samedi 11 mai 1957, nous avons eu le plaisir de recevoir dans nos Etablissements la plupart de nos représentants Métropolitains où nous avons particulièrement remarqué M. Rousset, collaborateur de M. Deligny, et Renault (Paris) qui sont venus récemment grossir notre réseau.

Nous leur souhaitons à tous deux la bienvenue. A l'occasion de cette visite « Contacts » s'est autorisé à extraire de ses archives quelques photos de ces Itinérants qui sont, en France et dans le monde, nos Ambassadeurs et le trait d'union entre les Ets. STEINHEIL-DIETERLEN — G. MARCHAL FILS et notre fidèle clientèle.

Nous compléterons dans un prochain numéro cette documentation qui, nous en sommes persuadés, intéressera tous nos lecteurs. Pour aujourd'hui nous vous présentons poétiquement (sic!) quelques couplets sur notre sympathique trio de la Région du Nord.

EXORDE

Dans la région du Nord, bien alliés, ils sont trois
L'aîné, Henri Boucher, dès mil neuf cent vingt-trois
J. Delabie, en six ans, augmente son brio
Depuis deux ans Jack Souvestre complète le trio.

PREMIER COUPLET

Sans compter trente mille heures à discuter
Et quinze mille autres pour faire le courrier

L'AINE

a roulé (n° 18)
Sur les chemins du Nord, délaissant ses aînes
Environ mille fois mille kilomètres
Et le train qui tressaute sur des bandes d'acier
L'a transporté durant six cent mille minutes
Aussi, de la France, connaît un bon quartier
Et peut s'y repérer dans tous les azimuts.

DEUXIEME STANCE

Trente-cinq ans à la Saint-Jean
c'est Delabie Jean (n° 7)
Qui depuis plus d'un lustre use les harnais
Des deux C.V. sur routes du Nord-Est français.
Le sixième cheval vient de crever sous lui

Aussitôt, il enfourche nouveau double chevron
Se lance à l'assaut du client qui dit « NON »
Maintient sa position et l'acheteur dit « OUI ».

TROISIEME STROPHE

Le benjamin du lot (n° 8)
Pas tellement falot
Roulant de Roubaix par-delà Fontainebleau
Il a déjà petit succès à son tableau
Et, si nous en croyons certains de nos clients
Vif espoir que bientôt il pousse les rendements.
Il fait allègrement son métier de vendeur,
S'y forma dans Paris, comme prospecteur.

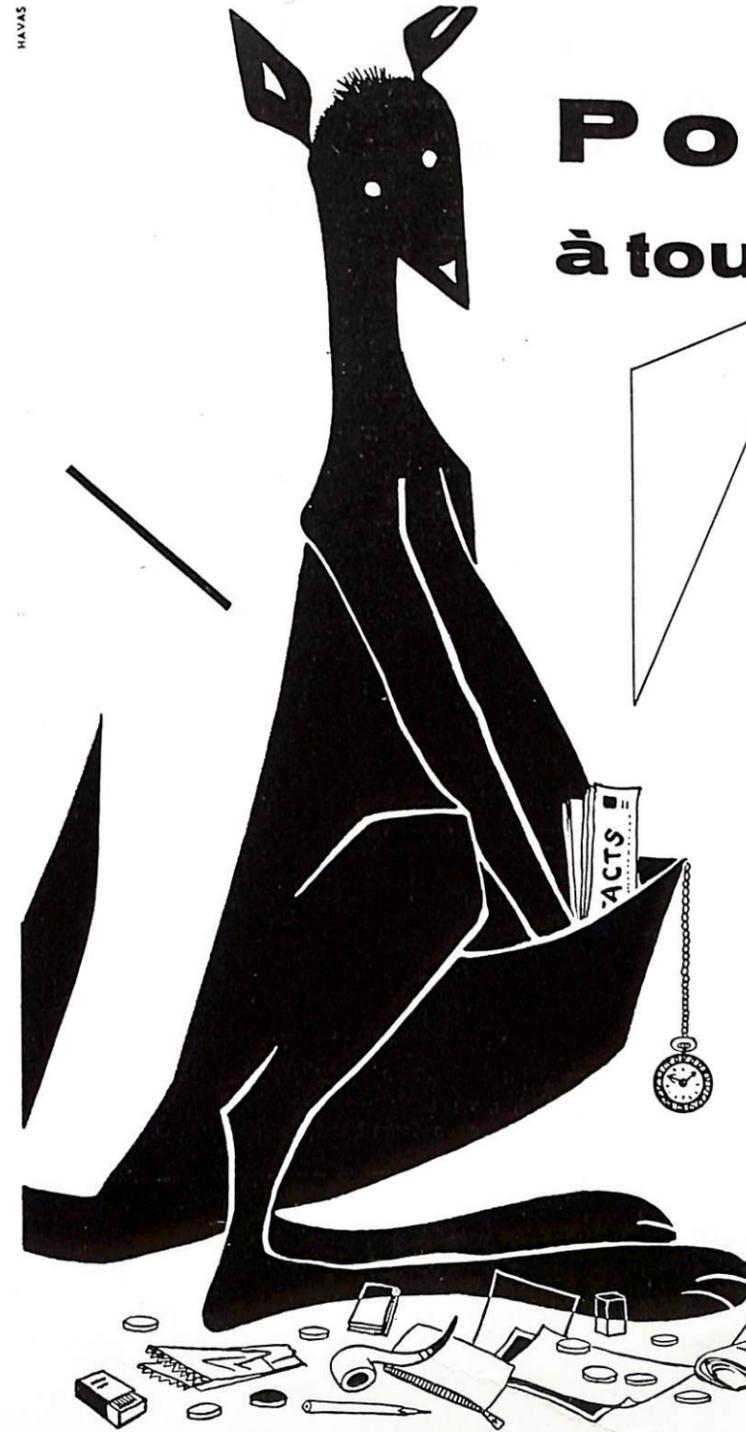
ENVOI

Mon inspiration est totalement coupée
Clio, ma chère Muse, tu es très fatiguée...
Henri BOUCHER



QUELQUES-UNS DE NOS REPRESENTANTS. De gauche à droite et de haut en bas : M. Lucien DELIGNY et son adjoint M. Jean ROUSSET (Languedoc - Côte d'Azur). — M. Paul GORRY (Lyonnais). — M. Guy ADE (Vosges - Lorraine). — M. KAHN-HERTZ (Alsace). — M. SOLAL (Algérois). — M. Jean DELABIE (Nord). — M. Jacques SAUVESTRE (Nord). — M. BEDOUET (Bretagne). — M. Philippe JACOB (Paris). — M. Rémy LEVIGNE (Lyonnais). — M. ESSAYAG (Maroc). — M. Edmond KATZ (outre-mer). — M. NEUMAN (Grande Exportation). — M. GOLDSCHMIT (outre-mer). — M. André BOUCHER (Paris). — M. Maurice DAVID-QUELLIER (Centre-Ouest). — M. Henri BOUCHER (Nord). — M. Elie SCIAMAMA (Tunisie). — M. Gaston DJIAN (Oranie).

HAVAS



Poche à toute épreuve...

Une technique nouvelle garantie par un brevet exclusif :

Le sac de poche renforcé nylon

2 possibilités, suivant les tracés de coupe utilisés :

1 bande centrale } renforcé nylon
ou 2 bandes latérales }



mais aussi la poche STEINYL en fibres synthétiques pour le doublage des costumes en Tergal (homologation Rhodiaceta ET 3909).



et toujours le satin spécial déjà bien connu et apprécié des industriels de la confection du vêtement.



avec la gamme complète des articles classiques dans les tissus traditionnels pour doublage.

STEINHEIL-DIETERLEN

G. MARCHAL FILS

ROTHAU (Bas-Rhin)

PARIS — 89, RUE RÉAUMUR — CENTRAL 78-51 — 76-14

Poches côtés de pantalon, avec fond du sac renforcé Nylon

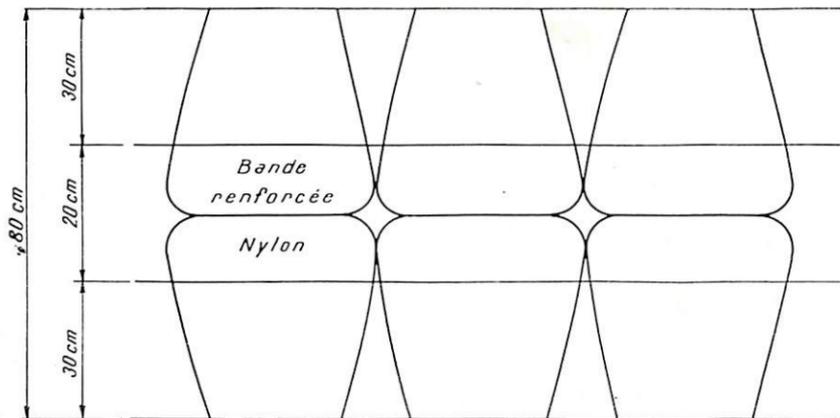
Rien n'est plus désagréable pour quelqu'un que de porter un pantalon avec des poches trouées. Si l'on examine tout ce que l'on peut trouver dans une poche côté pantalon, et qui peut user ou déchirer le sac de poche, on comprend très bien que le problème de la résistance du sac de poche d'un pantalon préoccupe au plus haut point les confectionneurs.

En effet, les pièces de monnaies, clefs, couteaux, ou autres articles que l'on peut avoir dans une poche ont tendance à user très rapidement le fond d'un sac de poche, ou à le transpercer, ce qui, ensuite est fort désagréable.

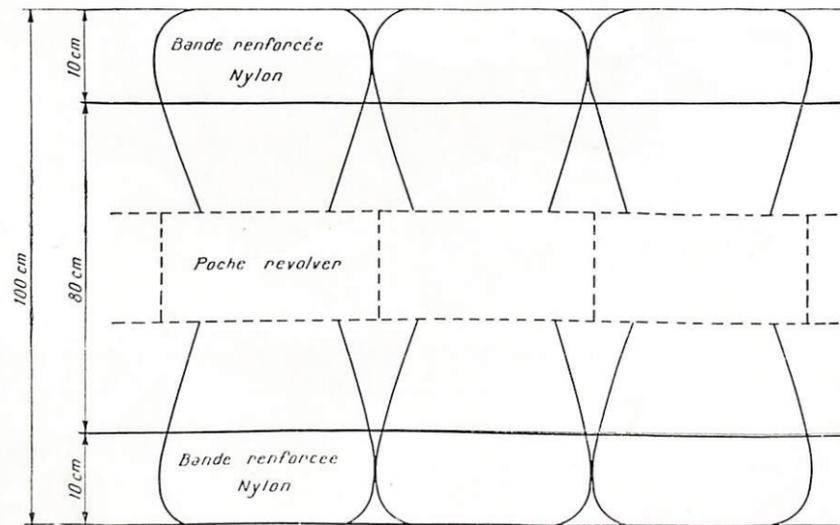
Reprenant sur d'autres bases le principe

du « renfort nylon », tel qu'il se fait pour les pointes et talons de chaussettes de laine ou de fil, les Ets Steinheil-Dieterlen ont conçu un tissu pour sac de poche avec un renfort nylon. Le problème était assez complexe, car il est plusieurs façons de réaliser à la coupe le tracé du sac de poche : l'étudiant à fond, cette firme est arrivée à la solution suivante : elle produit son article suivant deux laizes, un tissu de 80, avec au centre une bande renforcée nylon de 20 cm, un tissu en 100, avec sur les bords, deux bandes renforcées nylon de 10 cm.

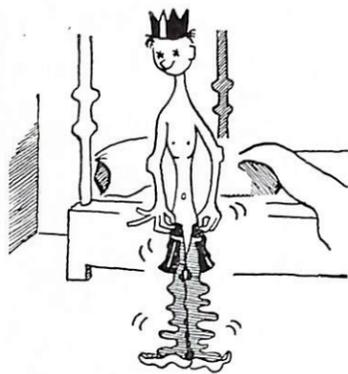
Vous trouverez ci-dessous les deux études des tracés qui ont incité cette maison à adopter ces deux types de laizes.



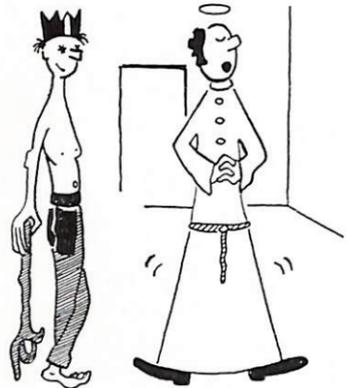
Deux tracés étudiés par les services techniques des Ets Steinheil-Dieterlen (Rothau). Le premier, ci-dessus, sur 80 cm, avec une bande renforcée Nylon au Centre, le deuxième, ci-dessous, sur 100 cm, avec deux bandes renforcées sur les bords.



Demandez au plus tôt STEINHEIL-DIETERLEN, à Rothau.



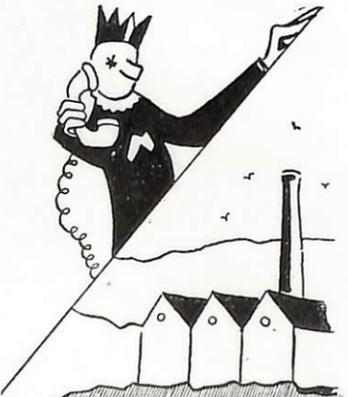
Le bon roi Dagobert
A mis sa culotte à l'envers.
(air connu)



Le bon saint Eloi
Lui dit : O, mon Roi!



Vraiment la doublure
N'a pas beaucoup d'allure!



LE SOLEIL

par le Docteur V. RAYMOND

Professeur agrégé du Val-de-Grâce

Le soleil est un grand bienfaiteur; il nous éclaire, il nous chauffe. Ses rayons excitent des terminaisons nerveuses qui sont dans notre peau et il en résulte une augmentation du tonus de notre organisme et, par conséquent, de la joie de vivre.

Les rayons ultra-violet nous permettent de fabriquer la vitamine D, dont l'absence provoque le rachitisme.

Mais, comme de toutes bonnes choses, il ne faut en user qu'avec modération. L'excès de soleil est, en effet, nuisible, et notre corps s'en protège en fabriquant une sorte d'écran, consistant par cette pigmentation brunâtre que l'on appelle le hâle. Le hâle n'a donc pas un simple intérêt esthétique : il a pour fonction d'arrêter les rayons solaires trop violents.

S'il est insuffisant, la peau irritée présente de la rougeur, du gonflement, parfois des cloques; puis pèle.

Limité à la face, c'est le vulgaire coup de soleil, gênant et pénible.

Mais quand on expose tout le corps à un soleil ardent avant que le hâle ait été formé, il en résulte un coup de soleil généralisé, présentant les mêmes caractères.

Bien plus, les terminaisons nerveuses de la peau, trop violemment excitées, peuvent parfois réveiller d'anciennes maladies ou donner un coup de fouet à des maladies latentes.

C'est ainsi que l'on voit parfois se produire, après des bains de soleil intempésts, des poussées aiguës de tuberculose, de néphrite ou d'hypertension.

Enfin, quand la tête a été exposée à des rayons solaires intenses, on peut voir survenir fréquemment dans les pays chauds, plus rarement chez nous, les insulations ou coups de chaleur, avec perte de connaissance, vomissements, grosse élévation de température, et troubles cardiaques.

Précautions à prendre pour éviter ces accidents

Coup de soleil. — Protéger la peau de la figure par une pommade ou une huile. Porter des lunettes à verres fumés.

Coup de chaleur et insolation. — Ne pas s'exposer sans chapeau (ou sans casque dans les pays chauds) aux rayons solaires durant les heures chaudes de la journée.

Bains de soleil. — S'assurer par un examen médical que l'on peut les supporter, surtout si l'on a eu dans les mois ou les années précédentes une maladie plus ou moins bien guérie. Grader progressivement le bain de soleil en n'exposant, au début, qu'une petite partie de la surface du corps et en augmentant un peu plus chaque jour la dimension de la partie exposée.



— Ce sont des indigènes!

● Le soleil « pique », en été, de 11 heures à 16 heures : entre ces heures, l'homme « blanc » de la ville doit éviter de s'exposer aux rayons brûlants. Prenez donc vos bains de soleil de préférence avant, 11 heures et après 16 heures.

● Un coup de soleil généralisé, une bronchite, une entorse, une courbature durent souvent aussi longtemps que les vacances : ne gâchez pas votre repos mérité et votre joie de vivre par de sottises imprudentes.

LES BEAUX JOURS SONT LES JOURS SANS ACCIDENTS

LES beaux jours, ce sont des jours sans accident!

Voilà ce que vous devez vous dire et vous redire quand vous partez en vacances en auto, à moto ou en scooter.

La vitesse n'est pas faite pour les vacances.

Les fous du volant ou du guidon se vantent toujours de « leurs » moyennes sensationnelles.

Mais sur un long trajet (600 ou 700 km, par exemple), ce n'est pas en frôlant la mort à chaque instant qu'on gagne du temps : c'est en roulant le plus régulièrement possible sans s'arrêter, à une vitesse telle qu'il soit très rarement nécessaire de donner des coups de frein.

Les moyennes « éblouissantes » se réalisent en « tenant » sagement le 70 à l'heure ou le 90 (selon les voitures) et non pas en « fonçant » à 110 ou à 130, après avoir passé deux heures à une bonne table. Vous avez parfaitement le droit d'estimer que deux heures passées dans un restaurant agréable ne sont pas du temps perdu. Alors, pourquoi essayer, au péril de votre vie, de rattraper ces deux heures?

On perd peu de temps en roulant raisonnablement : pour faire une étape de 300 km, à 70 à l'heure de moyenne, il faut quatre heures et quart. En roulant paisiblement à 60 de moyenne : 5 heures.

Pour « gagner » trois quarts d'heure, il est absurde de risquer sa vie...

*

ÊTES-VOUS PARÉS ?

En quelques semaines de vacances vous allez parcourir des milliers de kilomètres.

Ce n'est plus le parcours habituel de la maison au bureau ou à l'usine. Cette fois vous partez pour un long parcours, sur des routes inconnues.

Vous emmènerez toute la famille : vous êtes, en automobile, le chef de bord ; à moto ou à vélo, le guide de la caravane. Vous êtes responsable de la sécurité de tous!

Êtes-vous parés pour limiter les risques du voyage?

Avant de prendre la route, faites vérifier votre véhicule.

Autos : direction, dispositif d'éclairage et de signalisation, freins et pneus.

Motos et vélos : feu rouge, freins, pneus.



ÊTES-VOUS CAPABLE DE SAUVER LA VIE D'UN NOYÉ ?

UN petit drame dont vous êtes le héros vient de se dérouler au bord de l'eau. Vous nagez tout à l'heure près du rivage aux côtés d'un jeune garçon de quinze ans qui tentait maladroitement ses premières brasses. Vous l'avez ensuite oublié. Tout à coup un grand cri, une femme qui se précipite. Le jeune garçon a perdu pied, s'est affolé, a bu, s'est enfoncé. On aperçoit son corps dans la transparence de l'eau. Le drame n'a pas pris plus de deux minutes. Personne n'y a prêté attention, sauf la maman qui vient de crier. Le sauvetage n'est pas difficile. Sans même nager, vous saisissez le malheureux, vous le tirez à terre et l'allongez sur le sable. Il est blême, bouche ouverte et, depuis une minute, il ne respire plus. Que devez-vous faire ?

Vous avez le choix entre plusieurs solutions

- 1 Appeler le poste de secours. *Les sauveteurs viendront, avec leur lourd appareil, au bout de 6 minutes.*
- 2 Appeler le moniteur d'éducation physique qui est un secouriste. *Il sera là dans trois minutes.*
- 3 Transporter le noyé au bord de la route et, avec une voiture, l'emmener à l'hôpital.
- 4 Courir appeler le médecin le plus proche. *Il sera là, au plus tôt, dans 20 minutes.*
- 5 Pratiquer vous-même la respiration artificielle (méthode de Schaefer).

NAGEURS EN CHAMBRE

UN jour, dans un sondage d'opinion publique — un «gallup» — sur les traits caractéristiques du «Français moyen», on posa la question suivante : «Savez-vous nager ?»

La proportion de «oui» parut anormalement élevée.

On refit donc l'enquête en modifiant le questionnaire. Et l'on demanda : «Vous arrive-t-il de vous baigner à un endroit où vous n'avez pas pied ?»

Cette fois, la forte proportion de «non» démontra clairement que le Français moyen ne sait pas Bien nager.

La plupart des tristes faits divers que les journaux nous présentent, chaque été, sous le même titre : «Les baignades tragiques», ont pour acteurs des Français moyens assez présomptueux pour répondre «oui» à la

première question, mais pas assez sages pour accepter de répondre «non» à la seconde.

Tenter une traversée de vingt mètres en hautes eaux alors que l'on est juste capable de nager exactement de la folie.

Si vous n'êtes pas fou, vous avez déjà décidé :

1° De ne jamais «faire le malin», et par sottise glorieuse, de vous laisser aller à des imprudences.

2° De profiter des vacances pour devenir véritablement un BON nageur.

Car Bien nager est un plaisir, un sport complet et une assurance-vie.



Si vous êtes incapable de pratiquer la respiration artificielle, souhaitons que vous choisirez la deuxième solution, que vous appellerez le moniteur secouriste, que celui-ci accourra au bout de trois minutes, et qu'il fera alerter lui-même le poste de secours. Le secouriste pratiquera aussitôt la respiration artificielle. *Le noyé n'aura plus qu'une chance sur deux de survivre, et ce sera en partie votre faute !*

Une seule bonne solution : la cinquième

Le jeune noyé avait neuf chances sur dix de revenir rapidement à lui. Votre ignorance de la respiration artificielle et de la méthode Schaefer risque de provoquer sa mort.

Cette méthode, que préconisent les textes officiels, est simple et pratique, à la portée de tous. Il faut la pratiquer sans perdre une seconde et sans attendre l'arrivée des secouristes, des pompiers ou du médecin, qui pourront utiliser des méthodes plus savantes.

En pratiquant la respiration artificielle

— Après une minute de syncope, un noyé a 95 chances sur 100 de ressusciter (cinquième solution).

— Après deux minutes, il en a encore 90.

— Après trois minutes, 75.

— Après quatre minutes, 50 (deuxième solution).

— Après cinq minutes, il ne lui reste plus que 25 chances sur 100, et

— Après six minutes, une seule chance sur cent (première solution).

On ne ramène pas à la vie un noyé qui est en syncope depuis douze minutes (troisième et quatrième solutions).



LE MÉDECIN

DU PREMIER QUART D'HEURE, CE PEUT ÊTRE VOUS !

COMMENÇONS par deux histoires vraies. La première se passe, le 25 août 1955, dans une usine textile de l'Est. Une ouvrière, qui porte à la ceinture un crochet servant à ramasser les restes de mèches, se baisse, puis se relève brusquement. Le crochet pénètre dans la cuisse, sectionne l'artère fémorale et une veine, et le sang jaillit avec force et par saccades. C'est l'affolement !

Un jeune contremaître se précipite, fait un premier garrot de fortune, prévient par téléphone le directeur qui alerte le médecin. Le médecin arrive après un quart d'heure et conduit la blessée à l'hôpital où tout est déjà prêt pour la transfusion.

Le jeune contremaître s'appelle Jean Noël, un nom qui semble prédestiné, Il a sauvé une vie humaine en s'improvisant médecin du premier quart d'heure. « Improvisé ? » Ce mot n'est pas juste, car il avait appris l'essentiel de ce que tout homme devrait savoir à propos des premiers soins à donner à un accidenté. Peut-être même avait-il reçu une formation de secouriste. Cette formation qui donne les notions simples, permettant de s'instituer le médecin du premier quart d'heure.

Cet été, sur une plage de la Manche, une fillette se noyait. Un jeune homme s'élança et, nageant un crawl accéléré, saisit l'imprudente et la ramena sur le sable : elle ne donnait plus signe de vie.

— Il faudrait, maintenant, appeler un médecin, dit-il.

Un monsieur aux tempes argentées avait déjà retourné la victime et pratiquait, avec un calme qui contrastait avec l'anxiété et l'agitation des autres, les mouvements de la respiration artificielle.

Dix minutes plus tard, la fillette ressuscitait, juste comme arrivait le médecin.

— Remercie monsieur qui ta sauvée, s'exclama la mère de la fillette, encore bouleversée.

Et elle désignait le champion de natation à qui les curieux faisaient un triomphe.

Le médecin, qui tâta le pouls de la noyée, lança à la cantonade :

— Vous pouvez remercier au moins autant celui qui s'est avisé de pratiquer sans délai la respiration artificielle. Vote fille a manqué mourir deux fois, madame. Une fois par son imprudence. Une fois par ignorance de la pratique des premiers soins.

Le monsieur aux tempes argentées esquissa un geste comme pour se défendre.

— Ce n'est rien, affirma-t-il. Chacun aurait pu le faire. L'essentiel, c'est de ne pas gaspiller les premières minutes.

Il n'avait pas, comme l'autre, l'apparence d'un héros. On le remercia à peine. On le laissa partir sans même lui demander son nom.

SAURIEZ-VOUS ?

Le médecin du premier quart d'heure, ce peut être vous demain. Y êtes-vous préparé ? Sauriez-vous, si l'un de vos proches était victime d'un accident, quels soins il convient de lui donner dans les premières minutes ? Et, lorsque vous circulez sur la voie publique, sauriez-vous, si le hasard vous faisait témoin de l'un des 150.000 accidents qui, chaque année, font couler le sang sur les routes de France, sauriez-vous intervenir pour éviter aux blessés des conséquences plus graves ?

Trop peu de gens le savent. Et pourtant la technique des premiers soins est simple. C'est elle qu'acquièrent les secouristes.

Mais, à défaut d'une formation complète de secouriste qu'il convient d'encourager et de développer, il est quelques conseils que nul ne devrait ignorer. Faute de les connaître, demain, un homme, une femme, un enfant, peuvent mourir, que vous auriez pu sauver.

Bornons-nous ici à ceux de ces conseils qui nous apparaissent comme étant à la portée de tout le monde.

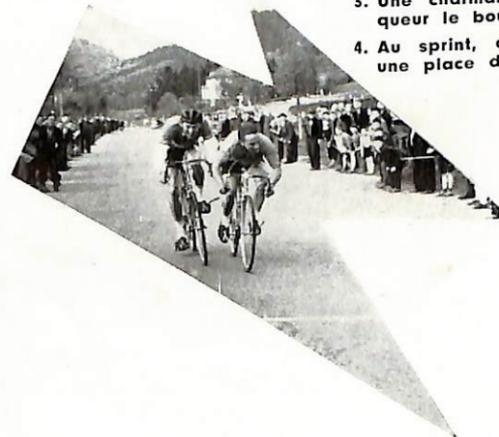
Premiers soins en cas d'accident

NATURE ET CARACTÉRISTIQUES DE LA BLESSURE	CE QU'IL FAUT FAIRE Les premiers soins à donner	CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE Les erreurs à éviter
<p>PLAIES</p>  <p>Petite plaie (écorchure, plaie superficielle).</p>  <p>Plaie importante.</p>  <p>Plaie avec hémorragie.</p> <p>1° Hémorragie normale.</p>  <p>2° Hémorragie artérielle: le sang est rouge et s'écoule en jet saccadé.</p>	<p>Nettoyer, désinfecter, panser, avec des mains propres et des pansements stériles.</p> <p>Nettoyer le pourtour de la plaie, panser, diriger le blessé vers un médecin.</p> <p>Panser, au besoin en serrant le pansement, pour arrêter l'effusion de sang.</p> <p>Garrotter le membre au-dessus de la plaie et serrer jusqu'à ce que la plaie ne saigne plus. Envoyez d'extrême urgence le blessé à l'hôpital ou auprès d'un médecin, porteur d'une fiche indiquant l'heure de la pose du garrot.</p>	<p>Ne pas négliger les piqûres profondes qui saignent peu (clous). Elles peuvent se compliquer de tétanos: les montrer au médecin.</p> <p>Ne pas essayer de nettoyer la plaie, car le seul traitement efficace est le nettoyage chirurgical. Ne pas attendre que l'infection s'installe pour voir le médecin.</p> <p>Ne jamais placer de garrot quand l'hémorragie n'est pas artérielle (danger de gangrène).</p> <p>N'allez pas chercher le garrot de l'infirmerie; ne vous adressez pas au pharmacien. Placez d'abord un garrot provisoire, vous irez à l'infirmerie ou à la pharmacie ensuite. Chaque minute compte!</p>
<p>FRACTURES</p>  <p>Douleur à l'endroit de la blessure. Impotence du membre. Déformation ou déviation.</p>  <p>1° Fracture du membre inférieur.</p>  <p>2° Fracture du membre supérieur.</p>	<p>Appliquer un pansement sur la plaie s'il y en a une. Immobiliser le membre pour éviter les douleurs et les complications que peut entraîner le transport. Appeler le médecin ou l'ambulance.</p> <p>Attacher à l'aide de trois lacs ou de liens quelconques les deux jambes l'une à l'autre.</p> <p>Placer avec délicatesse le bras dans une écharpe triangulaire remontant au-dessus du coude.</p>	<p>Ne pas chercher à savoir s'il s'agit d'une fracture, d'une luxation ou d'une entorse. En cas de doute: agir toujours comme s'il y avait fracture.</p> <p>Ne pas remuer le membre, sauf pour mettre, avec précaution, le blessé sur un brancard ou sur un lit. Ne pas essayer d'enlever les vêtements. Découdre ou découper la jambe du pantalon, la manche de la veste, le soulier.</p>

NATURE ET CARACTÉRISTIQUES DE LA BLESSURE	CE QU'IL FAUT FAIRE Les premiers soins à donner	CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE Les erreurs à éviter
<p>SYNCOPE</p> <p>Perte de connaissance par intoxication, électrocution, noyade ou toute autre cause.</p> <p>1° S'il respire.</p>  <p>2° S'il ne respire pas.</p>	<p>Allonger le malade. S'il vomit, le coucher sur un côté ou tourner la tête sur un côté. Dégrafer ses vêtements, dégager le cou et le haut de la poitrine. S'assurer s'il respire.</p> <p>Flageller le visage avec un linge mouillé. Frictionner la poitrine et le corps avec des serviettes humides. Faire respirer du vinaigre.</p> <p>Pratiquer sans perdre une minute la respiration artificielle (méthode Shaeffer). Appeler le médecin.</p>	<p>Ne pas asseoir le malade, ni lui soulever la tête.</p> <p>Ne rien faire boire tant que le malade n'est pas revenu à lui.</p> <p>Ne pas attendre le médecin ou l'appareil de réanimation pour pratiquer la respiration artificielle. Ne pas arrêter les mouvements avant l'arrivée du médecin qui, seul, constatera les signes de mort réelle. Ne rien faire boire au malade.</p>
<p>BRULURES</p> <p>Petit brûlé.</p> <p>Grand brûlé.</p> <p>Brûlures par caustiques (acides ou alcalins).</p> <p>Brûlures des yeux: par la chaleur, par un caustique.</p>	<p>Recouvrir la brûlure d'un pansement stérile, comme pour une plaie.</p> <p>Le couvrir pour qu'il ne se refroidisse pas pendant le transport et l'envoyer d'extrême urgence dans un service chirurgical.</p> <p>Laver à grande eau, puis agir comme précédemment.</p> <p>Ne pas y toucher. Hôpital d'urgence ou médecin.</p> <p>Laver à grande eau. Hôpital d'urgence ou médecin.</p>	<p>Ne mettre sur la brûlure ni médicament, ni pommade, ni huile quelconque.</p> <p>Ne pas le déshabiller, sauf si ses vêtements sont imprégnés d'un liquide encore chaud ou caustique. Ne rien mettre sur ses brûlures. Ne pas y toucher.</p> <p>En aucun cas ne mettre un pansement sur l'œil, car ce pansement pourrait entraîner des accidents graves, et même la perte de la vision.</p>
<p>AUTRES BLESSURES ET CONTUSIONS</p> <p>Ventre.</p> <p>Thorax (poitrine).</p> <p>Colonne vertébrale.</p> <p>Yeux.</p> <p>Crâne.</p> <p>1° Le blessé a perdu connaissance.</p> <p>2° Le blessé n'a pas perdu connaissance. Plaie saignant abondamment ou écoulement sanguin, même minime, par le nez ou les oreilles.</p> <p>3° Le blessé n'a pas perdu connaissance et n'a pas d'écoulement sanguin par le nez ou les oreilles.</p>		
<p>En cas de blessures au ventre, au thorax, à la colonne vertébrale ou aux yeux, appeler d'urgence un médecin et, s'il tarde, conduire le plus tôt possible le blessé à un service de chirurgie.</p> <p>Panser la plaie s'il y en a une. Traitement de la syncope. Appeler le médecin ou transporter le blessé à l'hôpital.</p> <p>Panser la plaie. Appeler immédiatement un médecin ou transporter d'urgence à l'hôpital.</p> <p>Panser la plaie s'il y en a une. Mais, attention! Si dans les jours qui suivent apparaissent des troubles tels que torpeur, maux de tête, nausées ou vomissements, envoyer d'urgence le blessé à l'hôpital.</p>		<p>Ne rien faire manger ni boire au blessé.</p> <p>Ne pas pratiquer la respiration artificielle.</p> <p>Ne remuer le blessé qu'avec d'extrêmes précautions.</p> <p>S'abstenir de toute intervention.</p> <p>Ne pas attendre que « ça passe ». Ici encore, les minutes comptent.</p> <p>Ne jamais négliger les contusions et plaies crâniennes, même si elles ne paraissent pas graves au moment de l'accident.</p>

PRIX DE LA HAUTE BRUCHE

Pour la huitième fois, le Prix de la Haute Bruche remporta un magnifique succès. Les artisans de cette épreuve cycliste peuvent être satisfaits de leur travail parfaitement organisé.



Chronique sportive

Dès 13 h. 30, un nombre important de coureurs prenaient leur dossard à la salle des fêtes de l'usine. Une heure plus tard ce fut l'envolée multicolore vers les pentes de Natzwiller. Peu après ce village, deux coureurs se détachent, ce sont Schultz et Mahmoudi. Ils passent au Champ du Feu avec plus d'une minute d'avance sur un groupe de 7 hommes, dont Zimmermann, de notre club. A Fouday les deux fuyards sont toujours en tête, mais Mahmoudi voit sa roue arrière dégonflée et laisse partir Schultz. Celui-ci termine les 30 derniers kilomètres seul et gagne la course. Deux minutes plus tard, trois hommes terminent au sprint. Se sont Schillinger, Gutleben et Zimmermann.

Le classement :

1) Charles Schultz, ASPTT, les 97 km en 2 h. 51'05"; 2) Albert Schillinger ASPTT, à 2'33"; 3) André Gutleben, UC Colmar, même temps; 4) André Zimmermann, SR Rothau, même temps; 5) René Huber, Roue libre, à 4'50"; 6) Norbert Graff, ASPTT, à 8'22"; 7) Serge Cunin, Moyennoutier, même temps; 8) Louis Schmitt, Guebwiller; 9) Ronald Sorgius, ASPTT; 10) Guy Coinus, Haguenau; 11) Armand Goudin, ASPTT; 12) Jacques Becquart, Rambervillers; 13) Jacques Lucrèce, ASPTT, Bordeaux; 14) Roland Kachler, UC Colmar; 15) Maurice Kienlen, UC Colmar; 16) Robert Lobstein, Roue Libre.

Zimmermann remporte deux magnifique succès. Le 5 mai au Prix Automoto à Mulhouse en terminant les 140 km à une demi-roue de Schultz avec 5'20" sur le peloton. Le 12 mai au Prix Pêcheur à Strasbourg, il termine troisième sur 86 partants.

Un bel exemple à suivre pour les jeunes sportifs.

P. H.

Prochaines courses cyclistes

- 16 juin : Championnats d'Alsace.
- 23 juin : Prix Adelshoffen, 145 km, pour coureurs de toutes catégories.
- 30 juin : Prix du Journal l'« Alsace », 180 km, pour coureurs de toutes catégories.
- 7 juillet : 6^e Prix St-Christophe, 100 km, pour coureurs de toutes catégories.

De haut en bas :

1. Charles SCHULTZ franchit en vainqueur la ligne d'arrivée.
2. Il avait 2' 33" d'avance sur un peloton de 4 hommes, qui passaient en trombe à Rothau.
3. Une charmante Bruchoise remet au vainqueur le bouquet de la victoire.
4. Au sprint, deux concurrents luttent pour une place d'honneur.

Chronique sportive

Activités des SRR

Les championnats étant maintenant terminés, les sections football et basket s'acheminent vers la période de repos en disputant matches amicaux et tournois. Le 12 mai les équipes de football cadets et seniors se sont déplacées à Moyennoutier (Vosges). Le 19 mai nos basketteurs ont participé au tournoi de l'Espérance de Strasbourg rapportant une coupe et une médaille.

Fête Omnisports

Comme chaque année, elle est fixée au 14 juillet. La section de gymnastique féminine et masculine et le comité des fêtes s'emploient activement pour qu'elle remporte son succès habituel.

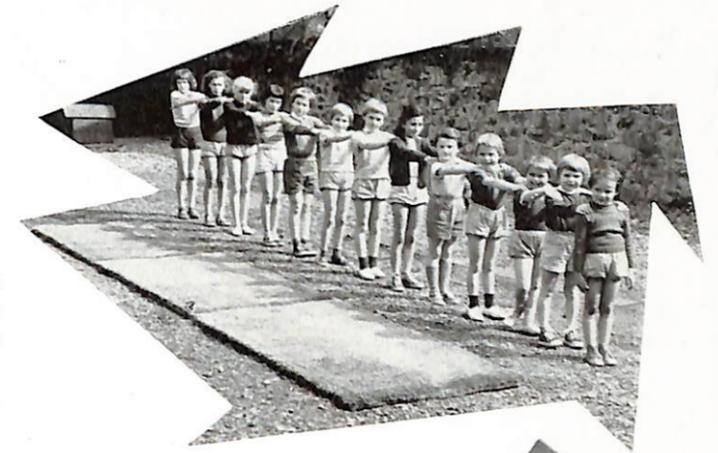
Camping-Piscine

Les astres seront, paraît-il, favorables cette année pour nous donner une saison chaude et ensoleillée, juste compensation de l'an passé! Des campeurs ont déjà fait leur apparition pendant les week-end et les fêtes de mai. La piscine est remise à neuf et tout est prêt pour recevoir les amateurs de natation et de plaisir. Vous trouverez donc à Rothau cet été, dans un cadre ravissant, l'ensemble terrain de sports, piscine avec vestiaires, douches, bar, piste de danse, jardin d'enfants et terrain de camping 1^{re} catégorie.

Dans notre nouvelle salle de gymnastique nos tout jeunes s'adonnent aux joies du sport et préparent la relève de leurs aînés.

De haut en bas :

1. Un groupe de fillettes prépare un mouvement au tapis.
2. Maurice HALLER effectue une impeccable sortie à la barre fixe...
3. ...Tandis que Pierre HENLE attend son tour pour faire mieux encore.



Activités sociales

Plusieurs de nos sections du lieu, telles que Chorale, Centre ménager, sont affiliées à « Loisirs d'Alsace », association de tourisme et de culture, qui organise vacances et excursions. C'est pourquoi le président de cette association, ainsi que trois membres actifs, vinrent présenter vendredi 17 mai à 20 h. 30 plusieurs films :

- Les Festivals de musique en Autriche ;
- La région du lac des Quatre-Cantons en Suisse ;
- Les îles Baléares (Majorque),

ainsi que de très belles photographies en couleurs, prises lors de séjours organisés en Autriche et en Italie.

Ce fut fort intéressant et suivi par une vingtaine de personnes ; mais on ne pouvait regretter qu'une chose, c'est qu'il y ait eu si peu de monde.

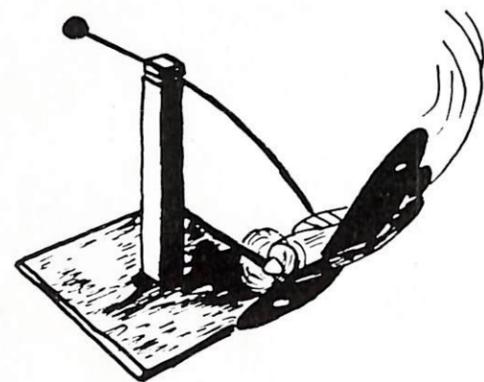
Si quelques-uns désirent des renseignements sur « Loisirs d'Alsace » ou sur des séjours de vacances, le Service social se tient à leur disposition aux jours de permanence, et pourra leur remettre le programme d'été.

IL VOLE VRAIMENT!

N'importe quel avion (métal, bois, plastique, etc.) pourra servir pour confectionner ce jouet, à condition que le contrepois équilibre parfaitement l'appareil employé.

MATERIAUX

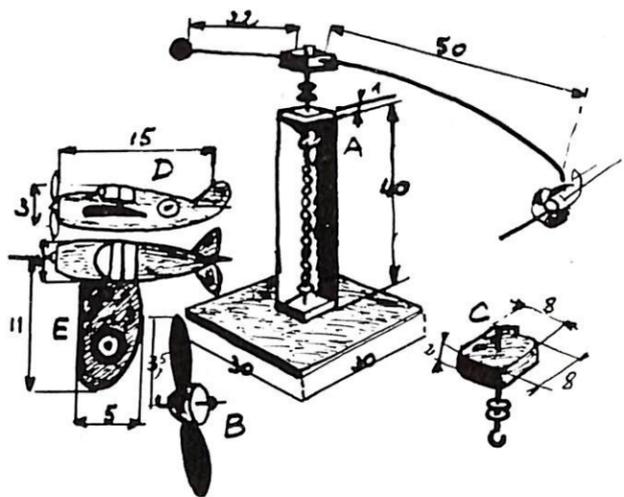
Pour le support : 1 planche de base de 30 cm sur 30 cm, épaisseur 1 cm ; 2 carrés de bois de 8 cm de côté, ép. 1 cm ; 1 carré de bois de 8 cm de côté, ép. 2 cm ; 2 planchettes de 40 cm sur 8 cm, ép. 0,5 cm ; 2 planchettes de 40 cm sur 7 cm, ép. 0,5 cm ; 1 crochet métallique ; 1 tige métallique de 25 cm ; 2 rondelles métalliques ; 1 tige métallique de 22 cm ; 1 tige métallique de 50 cm ; 1 élastique fort ; vis et clous.



EXECUTION

Vissez sur la planche de base un des carrés de 8 cm sur 8 cm, ép. 1 cm. Fixez au centre du carré un crochet métallique (voir A). D'après le modèle du croquis (C), donnez la forme à la tige métallique de 25 cm et garnissez-la des rondelles et du bloc de 2 cm d'épaisseur. Un petit trou fait dans le bloc servira de cran d'arrêt au crochet (voir C). Clouez entre 3 planchettes de 4 cm les 2 carrés (A), puis placez l'élastique et tordez-le en tournant le crochet supé-

rieur. Mettez le crochet au cran d'arrêt et formez le coffrage par la quatrième planchette (A). Fixez dans le bloc de dessous les tiges de 50 cm et de 22 cm et accrochez l'avion. Equilibrez par le contrepois. Le tout sera laqué ou vernis.



Pour faire l'avion, prenez un bloc de bois de 15 cm sur 3 cm. Taillez le bloc de manière à obtenir la forme allongée du fuselage (D). Faites les ailes, l'hélice et la queue ainsi que les ailerons en carton ou en triplex (voir E et R) et fixez-les dans des fentes pratiquées dans le fuselage. Un bout de bouchon ou de bois fixé sur une tige métallique (B) servira à maintenir l'hélice. Une perle placée entre la tête et le corps de l'avion permettra la rotation des hélices (B).

Petites améliorations d'un manche de marteau

Coiffez l'extrémité du manche de marteau d'une poignée en caoutchouc de guidon de vélo et vous aurez un outil qui ne vous glissera plus dans la main. Un peu d'huile sur le bois facilite la mise en place de la poignée. Du talc joue le même rôle.



Un piton vissé dans le manche vous permettra de suspendre le marteau à un clou de votre tableau d'outillage.

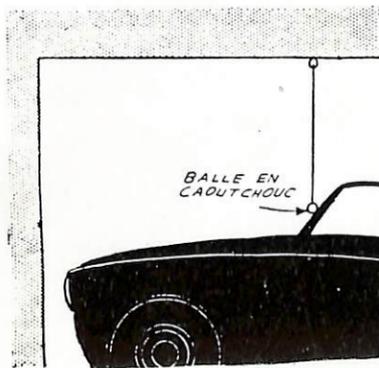
RIONS UN PEU

Deux fous entendent un bruit de moteur dans le ciel et lèvent la tête pour regarder.
— Tiens, dit le premier, une hélicoptère.
— Ce n'est pas une hélicoptère, fait l'autre, c'est un hélicoptère.
— Ben... vrai, reprend le premier, ce que tu as une bonne vue...
Un célèbre gangster chef de bande demande à l'un de ses coéquipiers :
— Deux et deux ?...
— Quatre, répond l'autre, après avoir mûrement réfléchi.
Pan... pan... pan... trois balles dans la peau.
— Il en savait trop...
Deux mamans mites se rencontrent dans une garde-robe entre un manteau de fourrure et une robe de laine.
— Qu'allez-vous faire de votre fils ? demande la première.
— Il sera aviateur, répond l'autre, car il vole mieux qu'une libellule. Et le vôtre, que fait-il ?
— Le mien se destine au théâtre, reprend la première mite. Il fait son apprentissage dans les doublures...

Un gangster et une « souris » vident un « glass » ensemble au bar du Tahiti.
— T'aimes les fleurs, poupée ?...
La poupée, un peu intimidée :
— Oh oui, beaucoup.
Pan... pan... pan... trois balles dans la peau.
— T'en auras demain.
Un jeune médecin reçoit son premier client : celui-ci est couvert de boutons des pieds à la tête. Malgré un examen prolongé, des recherches dans ses manuels, le docteur ne parvient pas à définir le mal.
— Vous avez déjà eu cette maladie ? finit-il par demander.
— Oui, Docteur, deux fois.
— Eh bien ! vous l'avez encore attrapée.

Pour bien rentrer votre voiture dans son garage

Accrochez au plafond une ficelle à l'extrémité de laquelle vous attachez une balle de caoutchouc.



Déterminez bien le point d'accrochage afin que, la voiture étant suffisamment avancée pour que vous puissiez fermer la porte, la balle vienne au contact du pare-brise.

Le coin du Bricoleur

18 ans de travaux forcés à Emile MIGNANT, un jeune dévoyé auteur de nombreuses agressions à l'armée qui avait blessé à coups de revolver...

Dix savants français ont examiné hier les conséquences des séismes...

DE LA MER UN NAUFRAGE... 4 morts et 12 blessés...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

18 ans de travaux forcés à Emile MIGNANT, un jeune dévoyé auteur de nombreuses agressions à l'armée qui avait blessé à coups de revolver...

Dix savants français ont examiné hier les conséquences des séismes...

DE LA MER UN NAUFRAGE... 4 morts et 12 blessés...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

18 ans de travaux forcés à Emile MIGNANT, un jeune dévoyé auteur de nombreuses agressions à l'armée qui avait blessé à coups de revolver...

Dix savants français ont examiné hier les conséquences des séismes...

DE LA MER UN NAUFRAGE... 4 morts et 12 blessés...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

18 ans de travaux forcés à Emile MIGNANT, un jeune dévoyé auteur de nombreuses agressions à l'armée qui avait blessé à coups de revolver...

Dix savants français ont examiné hier les conséquences des séismes...

DE LA MER UN NAUFRAGE... 4 morts et 12 blessés...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

« L'AURORA »... 24 mai... à 463,5...

Édition Spéciale

Du nouveau dans la sensationnelle affaire des Etablissements Steinheil-Dieterlen - G. Marchal Fils

Nous avons été les premiers à vous signaler le vol audacieux survenu dans la nuit du dimanche au lundi 13 mai 1957 dans les laboratoires de la Teinturerie de la plus importante usine de Transformation Textile du Bas-Rhin. La recette d'un nouveau traitement révolutionnaire destiné à rendre le tissu inusable, donc garanti à vie, avait été subtilisée au moment où une affaire sud-américaine d'importance mondiale s'intéressait à l'exploitation exclusive du brevet pour l'ensemble du continent américain.

Nous sommes les premiers aujourd'hui encore à vous donner les derniers éléments d'information sur l'enquête actuellement en cours à Rothau, où nous avons immédiatement délégué deux de nos meilleurs envoyés spéciaux.

ROTHAU, le 14 juin.

Inutile de vous dire que l'affaire du 13 mai dernier a fait grand bruit.

Aussi bien la vallée de la Bruche dans toute la vallée de la Bruche une grande émotion a fait place très rapidement aux premiers moments de stupeur. Mais cela ne serait rien encore, si de nombreux événements plus étranges encore, n'avaient défrayé la chronique locale.

Que s'est-il donc passé durant ce long mois ?

Le 14 mai. — Notre Président Directeur Général recevait officiellement le Ministre de l'Intérieur et faisait ensuite la déclaration suivante :

« Afin de permettre à l'enquête de suivre son cours normal et afin surtout d'éviter tout retard préjudiciable à notre affaire, je demande à chaque membre de la grande famille Steinheil-Dieterlen - G. Marchal fils de répondre à toutes les questions qui pourraient lui être posées et qui pourraient être posées et de faire en sorte que ses réponses soient claires et précises. Personnellement je ne crois pas à la culpabilité de l'un d'entre vous, persuadé que je suis de votre honnêteté et de votre esprit d'équipe.

En dernière minute, des bruits non confirmés courent, selon lesquels le résultat sur « l'enquête des pas » a été communiqué à la Haute Direction de notre Affaire.

Il s'agirait selon toute vraisemblance de traces de sang, mais il n'aurait pas été possible de déterminer si ce sang est d'origine animale ou d'origine humaine. Ce sang aurait en effet été habilement mélangé à de l'acramine F.F.G. à haute concentration.

Je sais que je peux compter sur chacun d'entre vous, et vous en remercie. »

Le 20 mai. — Le responsable de la Réception des Ecrus trouvait à son arrivée dans ses ateliers des traces de pas. Chose étrange, ces traces, qui étaient spécialement visibles de par leur couleur rouge, étaient de proportions énormes et semblaient provenir de l'important bâtiment dont la construction vient de se terminer au-dessus du canal.

Le 28 mai. — L'identité judiciaire ayant délégué deux de ses inspecteurs sur les lieux, a fait durant la nuit du 20 au 21 mai une analyse complète de ces étranges traces de pas.

Nous attendons un rapport détaillé nous communiquant le résultat de cette enquête.

L'envoyé spécial de « Contacts » nous fait savoir à l'instant qu'une photo sensationnelle aurait été prise par ses soins.

Cette photo représenterait l'atterrissage d'un engin tétralégitime de forme encore inconnue, sur le toit de la gigantesque chaufferie actuellement en construction.

Le manque de temps ne nous permet pas de vous présenter cette photo-miracle que nous espérons pouvoir vous communiquer dans notre prochain numéro.